

"FAITES QUELQUE CHOSE MR LE PRÉSIDENT !"

L'APPEL DE DÉTRESSE D'UN PROFESSEUR À L'HÔPITAL FRANTZ FANON DE BLIDA

Page 24

PERSONNELS DE SANTÉ

**YASSIR
OFFRE LE
TRANSPORT
GRATUIT**

Page 24

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 3951 | Lundi 23 mars 2020 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

NOUVEAU BILAN
DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

**201
CONTRÔLÉS
POSITIFS
ET 17 DÉCÈS**

Page 3

CORONAVIRUS

L'ALGÉRIE PASSE AU STADE 3 DE L'ÉPIDÉMIE

Page 3



POUR UNE AUTRE AFFAIRE

**KARIM TABBOU
SERA
JUGÉ AUJOURD'HUI**

Page 5



POUR AIDER À FAIRE FACE À L'ÉPIDÉMIE

**REBRAB S'ENGAGE À
IMPORTER DES APPAREILS
DE RÉANIMATION**

Page 4



1
*élément de soutien
aux groupes terro-
ristes arrêté à Batna*

100
*kilogrammes
de kif traité saisis
à Tindouf*

12
*personnes décédées
en 48h dans des
accidents
de la circulation*

Le TNA met en ligne ces spectacles

Un programme de diffusion sur Internet de pièces de théâtre et de spectacles pour enfants en format vidéo est prévu pour le public, à partir du 22 mars, annonce jeudi la direction du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (Tna), sur sa page Facebook. Le Tna annonce un programme de diffusion des dernières productions sur sa chaîne Youtube, à raison de deux séances par jour jusqu'au 3 avril, dans le cadre des mesures préventives prises par les pouvoirs publics, pour lutter contre la propagation du coronavirus. Le théâtre avait fermé ses portes le 11 mars, après la suspension des activités et manifestations culturelles en Algérie, pour lutter contre cette pandémie. Entre autres pièces de théâtre, au programme "Gps" mise en scène par Mohamed Cherchal, "Le moineau" de Kamel Laïche, ou encore, la production à grand succès "Torchaka" de Ahmed Rezzak. Une sélection de pièces de théâtre pour enfants et de spectacles de contes, est également au programme de ces séances vidéo, prévues chaque jour à 10H30. Le Tna a également mis en place un forum virtuel de discussion et de débat sur sa page Facebook, où praticiens, critiques et chercheurs, continuent à échanger et débattre autour de thématiques prédéfinies.



Tous les détails de ces nouvelles activités sur Internet sont disponibles sur la page Facebook et le site du Tna.

Le Théâtre régional d'Oran, Abdelkader Alloula (Tro), a lui aussi annoncé la mise en ligne de ses activités, dont plusieurs pièces de théâtre et une exposition de photographies dédiées au parcours du dramaturge Abdelkader Alloula.

Manifestations sportives et culturelles, événements politiques, foires et autres salons, ont été annulés ou reportés dans de nombreux pays, pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus.

Tizi-Ouzou: Approvisionnement des marchés en pommes de terre



Une opération de déstockage de 4.000 quintaux de pommes de terre a été lancée, vendredi dans la wilaya de Tizi-Ouzou, afin de réguler les prix et lutter contre toute tentative de spéculation.

Suite à une forte demande des consommateurs en prévision

d'un confinement pour limiter la propagation du coronavirus (Covid-19), qui avait provoqué une flambée des prix de la pomme de terre, les services de la wilaya ont décidé le déstockage de 4.000 qx de pommes de terre.

Des détaillants de la wilaya se sont rendus au niveau de l'entrepôt frigorifique de Draa Ben Khedda, d'une capacité de stockage de 7.400 m3, pour s'approvisionner en pommes de terre vendues à 38 DA le kilo, pour le revendre entre 45 et 50 DA maximum, ont expliqué à l'APS des commerçants.

De son côté, le propriétaire de l'entrepôt frigorifique de Draa Ben Khedda, Yaker Hocine, a rassuré que sa structure est à la disposition des citoyens. "Le kilo de pomme de terre sera vendu aux citoyens au même prix de 38 DA", a-t-il affirmé.

La pomme de terre, stockée depuis deux mois à l'entrepôt de Draa Ben Khedda, était destinée initialement à l'exportation vers le Canada, a indiqué l'opérateur.

Sûreté d'Alger : Arrestation des cambrioleurs de magasins de volailles à Dely Brahim

Les services de la wilaya d'Alger ont arrêté 5 individus impliqués dans une affaire de vol par effraction, dans des magasins de vente de volaille et de viandes, dans la commune de Dely Brahim (ouest d'Alger), ainsi qu'à la saisie des quantités de comprimés psychotropes, et une montant de 100 millions de centimes et 400 dollars canadiens, a indiqué samedi un communiqué des mêmes services. Les services de la 6e Sûreté urbaine de Dely Brahim, relevant de la circonscription administrative de Cheraga, ont arrêté 05 individus impliqués dans une affaire de vol par effraction dans des magasins de vente de volailles et de viandes et saisi, lors de cette opération, 530 comprimés psychotropes, 100 millions de centimes en monnaie nationale, 400 dollars canadiens, un (01) fusil-harpon, une (01) scie à métaux, un (01) arrache-crous, deux (02) masques et deux (02) gants, précise la même source. Agissant sur plaintes pour des vols ciblant de magasins de vente de volailles et de viandes, les éléments de la police ont entamé une enquête d'envergure, ayant abouti à l'identification du véhicule utilisé dans les opérations de vol, et dont le propriétaire a été pris en filature en compagnie d'un autre individu, indique le communiqué.



Un arrache crous, deux gants, un masque en plastique ainsi que 13 comprimés, ont été saisis à l'intérieur du véhicule, précise la même source, faisant état de la saisie, suite à l'exécution d'un mandat de perquisition du domicile d'un suspect, de 471 comprimés psychotropes et d'une montant de 90 millions de centimes.

La poursuite de l'enquête a permis, par la suite, d'arrêter les trois mis en cause, de récupérer des machines coupe-viande et de saisir quatre (04) véhicules. Après parachèvement des formalités légales en vigueur, les mis en cause ont été déférés devant les juridictions territorialement compétentes, conclut le communiqué.

LE PRÉSIDENT CHINOIS XI JINPING

"L'humanité est une communauté de destin commun, et ce n'est que par la solidarité et la coordination que l'humanité pourra surmonter ce défi de sécurité sanitaire publique"



D
I
X
I
T

Confinement oblige, il se fait livrer l'apéritif par un drone

Une vidéo circule sur Facebook, depuis ce mercredi 18 mars. Près de Vitré, à Pocé-les-Bois, un habitant se fait livrer par un drone... Confinement oblige.

Pendant le confinement, quelque part en Bretagne... La vidéo circule. Un paquet de gâteaux apéritifs accroché à un drone au-dessus d'un pâté de maison... Nous sommes à Pocé-les-Bois, à côté de Vitré. La vidéo circule sur Facebook avec ce message : Ici, c'est confinement obligatoire, donc on reste chez soi ! Mais on laisse jamais un voisin seul sans apéro en Bretagne...

"Si t'as pas d'amis, prends un Curly". À la fin du film, on reconnaît Jérémy Toman, le musicien autodidacte de Pocé-les-Bois, qui avait déjà fait parler de lui sur notre site, avec son clip vidéo autour de la Cantache, et dans les rues pavées de Vitré ensoleillée. Cette fois, c'est avec son acolyte, voisin et vidéaste Alberic Johanet, qu'il a monté ce nouveau clin d'œil, en plein confinement... et en plein "apéro" !

"J'avais pas de Curly avec mon rosé. On rigole mais prenez soin de vous.

Bizh", note Jérémy Toman sur sa page Facebook, qui a précisé ce jeudi matin les conditions de tournage à l'improviste. De voisin à voisin, derrière la clôture, les deux amis ont eu l'idée de se passer des objets grâce au drone.

"On a filmé en cinq minutes, et on a monté la vidéo sur le téléphone en vingt minutes. On a bien rigolé !".

CORONAVIRUS

L'Algérie passe au stade 3 de l'épidémie

L'Algérie est entrée en phase trois de la propagation de l'épidémie du coronavirus (Covid-19), a indiqué hier le ministre de la Santé, de la Population et de la réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, précisant que la décision du confinement général relève des prérogatives exclusives du président de la République.

PAR LAKHDARI BRAHIM

L'Algérie est entrée en phase 3 de l'épidémie du coronavirus et, par conséquent, on doit se préparer au pire", a déclaré M. Benbouzid à la Radio nationale. Dans ce sens, il a indiqué que l'Algérie, à la différence de l'Italie, a anticipé en prenant les dispositions nécessaires dès le début, assurant à ce propos, "qu'il n'y a pas de pénurie de produits pharmaceutiques au niveau des hôpitaux". M. Benbouzid a également tenu à rappeler, que l'Institut Pasteur d'Algérie "demeure l'unique structure habilitée à effectuer des analyses sur le coronavirus", précisant que ces mêmes analyses "seront bientôt effectuées à Constantine et à Oran". Par ailleurs, il a indiqué que le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus rend public quotidiennement, vers 17h, un communiqué dans lequel il fait le point de la situation, ajoutant que ce Comité rend compte de l'évolution de la situation toutes les deux heures au président de la République. Le ministre a, en outre, fait savoir que dans le but d'éviter toute confusion dans la diffusion des informations, il a été interdit aux directeurs de la Santé au niveau des wilayas, de faire des déclarations sur le coronavirus en Algérie. Le dernier bilan rendu public, samedi soir par le comité de suivi du coronavirus en Algérie, a fait état de 139 cas confirmés,



dont 15 décès.

Le ministre de la Santé appelle les citoyens à une prise de conscience

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a appelé, samedi à Alger, les citoyens à une prise de conscience pour contenir la propagation du coronavirus, à travers le respect des mesures préventives et en restant chez eux. Lors d'une rencontre d'information consacrée à l'annonce du bilan de la propagation du coronavirus en Algérie et à l'élargissement de la composante du comité de suivi de l'évolution du Covid-19 en Algérie, M. Benbouzid a affirmé, que "le meilleur moyen de limiter la propagation du virus dans notre pays, est d'interdire les rassemblements et de faire preuve de responsabilité individuelle, arguant que chacun doit se considérer et considérer l'autre comme étant des sujets contaminés".

Il a, dans ce sens, appelé les citoyens "à une meilleure prise de conscience, pour empêcher la propagation de la pandémie à laquelle aucun remède n'a encore été trouvé".

La Chine "a réussi en l'espace de deux mois, à endiguer la pandémie, grâce au respect du peuple des mesures prises par les autorités par le peuple", a soutenu M.

Benbouzid, appelant les citoyens à se conformer aux mesures préventives, notamment en restant chez eux et à "ne pas sortir sauf dans les cas d'extrême urgence".

"Les mesures prises jusqu'à présent dans notre pays sont suffisantes, mais il est possible de prendre de nouvelles mesures, en cas d'évolution de la pandémie du Covid-19", a-t-il ajouté.

Revenant à la possibilité de décréter l'état d'urgence, le ministre a souligné que cette question relevait des prérogatives du président de la République, notant que le président Tebboune "a mis en place un plan pour lutter contre le virus, et nous œuvrons à son application et prenons les mesures nécessaires".

Concernant le Comité scientifique de suivi de l'évolution du Covid-19 en Algérie, M. Benbouzid a précisé que ce Comité scientifique intervenait en application des instructions du président, Abdelmadjid Tebboune, en comptant dans sa composante trois ministres (le ministre de la Santé, le ministre de la Communication et ministre délégué auprès du ministre de la Santé, chargé de l'industrie pharmaceutique), les présidents des Conseils de l'ordre des médecins et pharmaciens, ainsi que des professeurs connus d'Alger, d'Oran, de Constantine et de Tamanrasset, qui se réunissent au quotidien au niveau du

ministère de la Santé, pour se concerter, examiner la situation et élaborer un bilan, en sus du suivi du respect des mesures prises.

Chaque réunion du comité sera sanctionnée par un communiqué, et l'un des ministres peut intervenir pour donner des instructions portant de nouvelles mesures. Pour sa part, le ministre de la Communication, Ammar Belhimer, a annoncé "l'élargissement du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, installé jeudi dernier en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à des médecins spécialistes en maladies infectieuses", ajoutant que ce Comité a été chargé d'informer l'opinion publique quotidiennement, sur la propagation du Coronavirus dans notre pays. "Le Pr. Djamel Fourar a été désigné porte-parole du Comité", a-t-il ajouté.

A ce propos, il souligné l'importance de "la vérification des informations pour éviter la propagation des rumeurs et de la panique", expliquant que M. Fourar s'attèlera à communiquer à l'opinion publique des chiffres exactes et précis concernant le coronavirus.

Cent-trente-neuf (139) personnes ont été infectées par le coronavirus (Covid-19), en Algérie, dont quinze (15) décès, a annoncé le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus (COVID-19), Djamel Fourar. "Parmi les quinze personnes décédées, huit (8) ont été enregistrées à Blida, dont la moyenne d'âge est de 64 ans, toutes souffrant de maladies chroniques", a précisé M. Fourar, ajoutant que le nombre de cas confirmés à travers le pays, a augmenté à 139 cas, dont 78 à Blida.

Il a fait également état de trente-quatre (34) cas suspects, qui sont en observation au niveau des hôpitaux, alors que vingt-deux (22) patients sont guéris et ont quitté les structures sanitaires. M. Fourar a rappelé, que le degré d'alerte reste à son plus haut niveau, en vue de juguler la propagation du virus.

L. B.

Ce que signifie le passage au stade 3 de la pandémie

PAR RAHIMA RAHMOUNI

L'Algérie a officiellement annoncé être passée au stade trois de l'épidémie du coronavirus. Alors que signifie cela et qu'est ce qui va changer ?

Selon les pratiques sanitaires, le stade trois est lancé, lorsque le virus augmente sa vitesse de propagation dans le pays. A partir de là, il n'est plus question de cas isolés ou de petits foyers, l'épidémie concerne tout le territoire, le virus circule activement. Dans ce cas, les autorités ne travaillent plus sur l'arrêt de la propagation du virus, mais sur l'atténuation des effets.

En effet, si les autorités ont déclenché le stade 03 aujourd'hui, cela prouve que le nombres d'infections confirmés ont dou-

blé soudainement, en moins de deux jours, ce qui risque de mettre sous saturation le système sanitaire national. Jusqu'à présent, le nombre officiel fait état de 139 cas confirmés et de 15 décès enregistrés, mais le bilan risque de s'alourdir dans les prochaines heures.

Cette phase exige la prise de décisions plus strictes sur notamment, l'interdiction de toutes formes de rassemblements et de déplacements, chose qui est déjà en vigueur depuis hier soir, avec le décret présidentiel promulgué dans ce sens, et nécessite une réorganisation et une mobilisation complète du système de soins.

Dans ce sens, contrairement au stade 2, au stade 3, il y a que les cas graves qui seront pris en charge par les établissements de santé, les patients qui ne sont pas en état

grave restent à domicile afin d'éviter toute saturation.

Par ailleurs, en comparaison, le stade un de l'épidémie consiste en premier lieu, d'empêcher le virus d'entrer sur le territoire national. Cela passe par l'isolement des personnes qui arrivent des zones à risques. Le stade 2 est déclenché une fois que le virus est constaté dans le pays et là, il devient nécessaire de gagner du temps, en essayant de freiner sa propagation sur le territoire. Lors de cette phase, il convient d'identifier les zones les plus touchées, (les foyers de contamination), et prendre des mesures en place, comme la fermeture des écoles, des établissements sportifs, des restaurants, et certains commerces.

R. R.

NOUVEAU BILAN DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

201 contrôlés positifs et 17 décès

Le ministère de la Santé et de la Population a communiqué dimanche, un nouveau bilan de la pandémie du coronavirus en Algérie, indiquant que le nombre de cas contrôlés positifs au COVID 19 est de 201 personnes, dont 110 à Blida, alors que le nombre de décès est monté à 17 personnes.

Le bilan communiqué, samedi par le ministère de la Santé, faisait état de 139 cas confirmés, soit une augmentation de 72 cas positifs et de deux morts de plus en vingt-quatre heures à Khenchla et Béjaia. Les deux nouveaux cas de décès enregistrés à Khenchla et Béjaia sont des émigrés rentrés au pays, précise le ministère de la Santé.

R. N.

NOUREDDINE MELIKECHI
(CHERCHEUR À LA NASA) :

"Il est urgent et vital de passer à l'auto-confinement"

Le chercheur algérien à la Nasa, Noureddine Melikechi, a appelé les citoyens algériens, à l'urgence de passer à l'auto-confinement pour lutter contre la propagation du coronavirus en Algérie, qui est passé hier à 139 contaminations, dont 15 décès.

"Il est urgent et même vital, de passer à l'auto-confinement. Sans confinement, chaque jour qui passe est un jour qui met des centaines, sinon plus, de personnes en danger de mort et rapproche notre système de santé du point de rupture. L'auto-confinement immédiat est nécessaire", a écrit dans un tweet, Noureddine Melikechi.

Afin de mieux maîtriser la situation, les autorités, à leur tête le président Tebboune, ont décidé notamment "la suspension de tous les moyens de transport en commun, publics et privés, à l'intérieur des villes et inter-wilayas, ainsi que le trafic ferroviaire. La démobilisation de 50% des employés et le maintien des employés des services vitaux nécessaires, avec maintien des salaires et la démobilisation des femmes travailleuses ayant des enfants en bas âge". Les mesures décidées par les autorités, pour lutter contre la propagation du coronavirus, sont entrées en vigueur dimanche à 1h00.

Pour l'application de ces mesures, décidées jeudi dernier lors d'un Conseil des ministres complémentaire, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, a promulgué samedi soir un décret exécutif.

Dimanche matin, s'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé que l'Algérie est officiellement passée au stade 3 de l'épidémie du coronavirus.

ALERTE À BISKRA

Fuite d'un jeune atteint de coronavirus

C'est l'alerte dans toute la région de Biskra, depuis la fuite d'une personne du service des urgences de l'hôpital où elle était mise en isolement. Le jeune homme, âgé 32 ans, est testé positif au coronavirus. Dans une correspondance au chef de daïra de Biskra, le président de l'APC d'El Hadjeb a indiqué, que le concerné, testé positif au Covid-19, a été mis en isolement aux urgences de l'hôpital Ahmed Medeghri, d'où il s'est enfui le 20 mars à 11h30. Il se serait dirigé vers la localité de Lichana, selon la correspondance du maire.

Il s'agit, selon la même source, du dénommé Gherbal Samir, né le 28 avril 1988.

Des vidéos partagées sur les réseaux sociaux ont montré des citoyens et des fonctionnaires du secteur de la santé, munis de mégaphones et arpentant les rues de la ville, alerter la population du danger.

R. N.

CORONAVIRUS

De nouvelles procédures d'enterrement des dépouilles

L'épidémie de coronavirus qui sévit dans le pays contraint les professionnels, ainsi que toute la société, à être soumis à des mesures sanitaires.

PAR IDIR AMMOUR

A lors que le dernier bilan publié par le ministère de la Santé fait état de 139 cas confirmés et de 15 personnes décédées, la propagation du Covid-19 oblige les pouvoirs publics, à prendre de nouvelles mesures pour tenter d'enrayer la propagation du coronavirus. Rassemblements interdits, rituels et transferts de cercueils, sont de plus en plus strictes. Cette dernière est l'une des nombreuses problématiques liées à l'épidémie du coronavirus, qui provoque des complications dans l'organisation des enterrements sur l'ensemble du territoire. En effet, si les lieux de culte sont épargnés par la mesure de fermeture de tous les lieux, et à moindre degré, les professionnels vigilants face au danger, en faisant respecter les règles hygiéniques, comme une distance d'un mètre entre chaque personne ou éviter les contacts, mais pour les familles des défunts, ce n'est vraiment pas une mince affaire. A la douleur de perdre un proche s'ajoute, en cette période d'épidémie et de confinement, le désarroi de ne pouvoir organiser



de cérémonie d'obsèques et d'être privé de toute possibilité de dire au revoir au défunt et de se retrouver entre proches pour se reconforter. Face à ce dilemme, la santé publique préconise de son côté, que les dépouilles des personnes, mortes du coronavirus ou suspectées de l'être, seront remises à leurs familles dans des cercueils scellés et accompagnées directement de la morgue au cimetière pour la cérémonie d'enterrement. Ce sont là les nouvelles mesures prises, dans le cadre de la prise en charge des dépouilles, pour éviter la propagation du coronavirus, a expliqué à l'APS le chef de service de

médecine légale à l'EHU Mustapha-Pacha, le Pr. Rachid Belhadj. Aussi, seulement deux membres de la famille de la personne décédée pourront assister à l'enterrement, pour éviter les grands rassemblements au niveau des cimetières et éviter les contaminations. Des consignes assez strictes ont été données au personnel soignant, liées à la prise en charge des dépouilles, en rappelant qu'il est strictement interdit aux membres de la famille du défunt, de procéder eux-mêmes au lavage mortuaire.

i.A.

LE CROISSANT ROUGE SE MOBILISE

20.000 volontaires sur le terrain

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

Le Croissant rouge algérien a mobilisé près de 20.000 volontaires sur le terrain. C'est ce qu'on a appris auprès des responsables, au niveau du siège du CRA où les équipes sont déjà à pied-d'œuvre. Des équipements et des médicaments sont également réquisitionnés, pour apporter l'aide aux malades. C'est un véritable branle-bas de combat au niveau du CRA. Des va-et-vient incessants, de responsables et des volontaires qui sont tous mobilisés pour la lutte contre le coronavirus. Equipés de "fleyers", sorte de boîte qui contient de l'eau pour la désinfection, les jeunes sont soit des chômeurs ou des étudiants qui ne lésinent pas sur l'aide qu'ils devraient apporter, durant ces jours dans une telle période. "Nous sommes sur le terrain pour expliquer et prévenir contre le coronavirus", nous indique une étudiante en

informatique à Bab Ezzouar, avec ces collègues qui s'approprient à se mettre au travail. A l'intérieur, on nous dit que les responsables sont sur le terrain, soit au port ou à l'aéroport. Mais tout le monde mesure le "danger de ce virus", dit-on à haute voix. On apprend que des équipes composées de volontaires, médecins et auxiliaires médicaux, se sont déployées au niveau de l'aéroport d'Alger afin "d'aider les passagers qui vont venir pour les désinfecter" ou, du moins, procéder "à leur évacuation dans des lieux pour la quarantaine obligatoire". Ces passagers, dont une source officielle confirme qu'ils sont près de 2.758 passagers, les autorités ont déjà planifié 4 vols par jour, en tous points où sont bloqués certains passagers algériens. En plus, le CRA, qui mène la bataille de la sensibilisation contre le Covid-19, se mobilise dans toutes les wilayas. Des tentes aménagées dans la plupart des

wilayas ont été érigées pour "la campagne d'explication au large public" et les interventions d'urgence, peuvent s'effectuer en cas où des personnes peuvent avoir des malaises dans les espaces publics. Un des responsables confirme, que des "ateliers sont opérationnels pour abriter des malades, qui peuvent être suspectés de contagion", mais le mieux "est de les évacuer aux hôpitaux concernés, si de tels cas sont confirmés". Le Croissant rouge a décidé également, de procurer une aide spéciale à tous les malades chroniques et certaines personnes vulnérables, en déployant des équipes selon la circonstance avec un soutien psychologique. Le CRA va recevoir ses quotas de masques et de gel hydro-alcoolique, suite à la décision gouvernementale de faire procurer près de 50 millions de masques, dans les prochains jours.

F.A.

Rebrab s'engage à importer des appareils de réanimation

L'homme d'affaire, patron du groupe Cevital, Isaad Rebrab, s'est engagé à importer des appareils de réanimation de l'étranger, pour aider à faire face à l'épidémie du coronavirus en Algérie. Rebrab, qui a été reçu hier par le ministre de la Santé Abderrahmane Benbouzid, s'est dit prêt à lancer une opération d'importation des appareils de réanimation, nécessaires pour les soins des personnes qui ont des maladies chroniques, et qui subissent des complications avec le coronavirus. C'est le ministre de la Santé qui l'a déclaré hier, lors de son passage à la Radio chaîne 1. Pour rappel, le patron de Cevital avait annoncé mercredi dernier, la disposition de son groupe à venir en aide au pays, lors de cette tragédie. Rebrab a souligné sur sa page facebook, que "l'Algérie traverse des moments difficiles, en raison de l'épidémie du Covid-19". "Le groupe Cevital est prêt à apporter sa contribution aux efforts consacrés à la lutte contre cette crise que connaît notre pays", a écrit Issad Rebrab.

R. N.

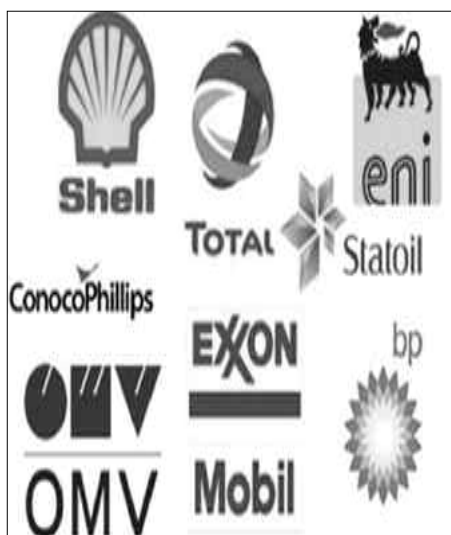
CORONAVIRUS ET RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ MONDIALE

Les compagnies pétrolières réduisent leurs investissements

Confrontées à une chute vertigineuse des cours du pétrole, les entreprises du secteur commencent à réduire leurs dépenses et, en particulier, leurs ambitions en matière de forages de champs pétroliers et gaziers.

PAR RIAD EL HADI

Les investissements mondiaux, en exploration-production, auraient normalement dû atteindre 517 milliards de dollars (507,2 milliards d'euros), cette année, selon des prévisions de l'institut IFPEN dévoilées début février. Mais entre-temps, le plongeon spectaculaire des cours a changé la donne et rendu ces perspectives caduques. Avec la crise du coronavirus et le ralentissement de l'activité mondiale, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) attend désormais une contraction de la demande de pétrole cette année, une première depuis 2009. Les pays producteurs n'ont, de leur côté, pas réussi à s'entendre pour limiter leur production, et l'Arabie saoudite, chef de file de l'OPEP, s'est lancée dans une guerre des prix face à la Russie. Dans ce contexte, les cours sont en chute libre et évoluent actuellement largement sous les 30 dollars le baril. *"Toutes les entreprises du secteur vont regarder ce qu'elles peuvent faire pour réduire les dépenses, concentrer leur activité sur les champs avec les coûts les plus bas, tailler dans les investissements et réfléchir sérieusement au dividende qu'elles peuvent se permettre de payer"*, résume David Elmes, professeur à la Warwick Business School. *"Pour les majors, la perspective*



d'un cours à 30 dollars, ou moins, pendant un certain temps, représente un défi extrême", souligne Biraj Borkhataria, analyste chez RBC Capital Markets. Si ce régime dure plus de six mois, il s'attend à ce que les géants pétroliers taillent dans leurs généreux dividendes, qui servent à fidéliser les investisseurs, au moment où l'avenir du secteur suscite de plus en plus de questions, face à l'urgence climatique. En attendant, les entreprises ont déjà réagi, devant une chute des cours encore plus importante qu'en 2014-2015. Le géant saoudien Saudi Aramco a indiqué dimanche, qu'il allait limiter ses investissements à, entre 25 et 30 milliards de dollars en 2020, *"compte tenu des conditions actuelles du marché"*. La somme peut paraître encore coquette, mais elle est en baisse par rapport aux 32,8 milliards investis l'an dernier. *"En raison de cet environnement sans précédent, nous évaluons toutes les mesures nécessaires pour réduire significativement les dépenses opérationnelles et d'investissement à court terme"*, a expliqué de son côté Darren Woods, le P-dg de

l'américain ExxonMobil.

Du côté du britannique BP, le directeur financier Brian Gilvary a indiqué pouvoir réduire ses dépenses jusqu'à 20% cette année, dans un entretien à Bloomberg Television.

D'autres entreprises moins connues, et moins solides, revoient aussi à la baisse leurs ambitions. *"Les compagnies indépendantes de taille moyenne seront fortement impactées"*, prédit Moez Ajmi, du cabinet EY. *"Des reports de projets seront décidés, et des restructurations de dettes seront observées"*.

La compagnie américaine Kosmos Energy, qui concentre son activité sur les façades atlantiques, américaine et africaine, a par exemple annoncé cette semaine, une baisse de ses dépenses pour 2020 (investissements, dépenses de fonctionnement), mais aussi la suspension de son dividende. Pioneer Natural Resources, concentrée dans le bassin Permien du sud des États-Unis, a prévenu qu'elle allait réduire drastiquement ses forages. Ce genre de société spécialisée dans les pétroles de schiste, déjà très endettée, aura beaucoup de mal à rester rentable, préviennent les spécialistes.

Les défenseurs de l'environnement se réjouissent de leur côté de voir des projets d'exploitation d'hydrocarbures ainsi décalés. *"Nous considérons que c'est plutôt une bonne nouvelle, puisque face à l'urgence climatique, ces projets ne devraient pas voir le jour"*, déclare Cécile Marchand, des Amis de la Terre. Mais ces changements pourraient ne pas être "pérennes", en l'absence de changements politiques et économiques de fond, craint-elle. Et, la situation comporte plusieurs risques, comme *"une concentration du marché dans les mains des grandes majors, qui sont plus résilientes que les petits acteurs"*.

R.E.

Les quatre "engagements solennels" de l'entreprise agroalimentaire Mama

PAR RANIA NAILI

L'entreprise agroalimentaire Mama a annoncé ce dimanche, avoir effectué un don de 20.000 paquets de couscous, 40.000 paquets de pâtes alimentaires et 20.000 kg de semoule à la wilaya de Blida, zone actuellement la plus touchée d'Algérie par l'épidémie du coronavirus. *"Un premier don de 20.000 paquets de couscous Mama, 40.000 paquets de pâtes alimentaires et 20.000 kg de semoule, est octroyé ce jour à la wilaya de Blida, pour être redistribués auprès des familles les plus démunies"*, indique l'entreprise dans

un communiqué diffusé ce dimanche. L'entreprise, qui produit des pâtes, du couscous, de la semoule et de la farine, a également pris quatre "engagements solennels", dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 en Algérie, où 139 cas sont pour l'heure officiellement recensés, dont 15 morts. Ainsi, Mama s'engage à *"ne pas augmenter ses prix sur ses produits de base et de large consommation, pendant toute la période de crise sanitaire"*, *"bannir définitivement de sa liste d'acheteurs, tout distributeur qui spéculera sur ces mêmes produits de large consommation"*, *"mettre tous les moyens pour écarter toute possi-*

bilité de pénurie de ses produits de base, nécessaires à la survie de nos concitoyens", et enfin à *"accompagner les familles en grande difficulté financière, par l'intermédiaire de dons alimentaires, pendant toute la période de crise sanitaire"*.

"La situation sanitaire, que nous constatons déjà, requiert de la part de toutes les Algériennes et de tous les Algériens, le devoir d'intelligence collective et le souci de sauvegarde de la population", souligne le communiqué. Avant de conclure : *"Aujourd'hui, nous sommes toutes et tous responsables les uns des autres"*.

R. N.

Karim Tabbou sera jugé demain dans une autre affaire

Karim Tabbou sera jugé, aujourd'hui lundi 23 mars, devant le tribunal de Koléa. Selon le Comité national pour la libération des détenus (CNLD), il s'agit de l'affaire pour laquelle il avait été arrêté une première fois, avant d'être remis en liberté provisoire. Tabbou avait été arrêté le 11 septembre et placé en détention à la prison de Koléa, avant d'être remis en liberté le 25 du même mois. Le lendemain, le 26, il a été de nouveau arrêté dans le cadre d'une autre affaire, celle pour laquelle il a été jugé le 4 mars et condamné à une année de prison, dont six mois fermes, par le tribunal de Sidi M'hamed. Il est prévu qu'il quitte la prison le 26 de ce mois, après avoir purgé sa peine. C'est aussi demain, lundi 23 mars, que sera jugé le président de RAJ, Abdelouahab Fersaoui, devant le tribunal de Sidi M'hamed. Le procès du militant Zahir Kadem, devant le tribunal de Bir Mourad raïs, est également prévu ce lundi.

R. N.

VÉHICULES-KITS SKD

Les importations algériennes reculent à 2,53 mds USD en 2019

L'Algérie a importé pour 2,53 milliards de dollars (mds usd) de véhicules de tourisme, y compris les kits (SKD), et du transport des personnes et de marchandises, durant 2019, contre près de 3,70 mds usd en 2018, en baisse de 1,17 md usd, soit -31,43%, a annoncé l'agence APS, qui reprend les chiffres de la direction générale des Douanes (DGD). Ce recul est tiré, principalement, par une baisse de près de 38,6% des importations des voitures de tourisme, dont une baisse de 38,21 des collections destinées aux industries de montage (SKD) et autres véhicules automobiles, conçu pour le transport des personnes, malgré une légère hausse de (0,37%) des automobiles importés destinés aux transports de marchandises, précisent les données de la direction des Etudes et Prospectives des Douanes (DEPD).

En effet, les importations de voitures de tourisme, y compris les kits SKD et autres véhicules conçus pour le transport des personnes, qui ont représenté 14,04% de la structure des importations des principaux produits du groupe *"biens d'équipements industriels"*, ont atteint 1,85 md usd, en 2019, contre près de 3,02 mds usd, l'année d'avant, enregistrant une baisse de 1,16 md usd de dollars, soit -38,59%.

Les importations des kits SKD destinés aux industries de montage, qui sont comptabilisés avec les importations des véhicules de tourisme, ont totalisé 1,82 md usd en 2019 contre près de 2,95 mds usd, en baisse de 38,21%, durant la même période de comparaison.

Les collections destinées aux industries de montage (SKD), ont représenté 13,80% de la structure des importations des principaux produits du groupe *"biens d'équipements industriels"*, durant l'année dernière.

En 2019, les importations des véhicules utilitaires, qui ont représenté près de 5,2% du groupe *"biens d'équipement industriels"*, ont totalisé 682,11 millions de dollars contre 679,60 millions de dollars en 2018, enregistrant ainsi une hausse de 0,37%, précisent les données des Douanes.

Il est à relever, que le groupe des biens d'équipements industriels a occupé le premier rang de la structure des importations globales, avec une part de 31,48%, pour une valeur globale de 13,20 mds usd l'année dernière, contre 16,48 mds usd l'année d'avant, en baisse de 19,92%.

Les importations des parties et accessoires des véhicules automobiles servant à l'entretien des véhicules d'occasions, ont atteint 385,43 millions de dollars, contre 374,88 millions de dollars, en hausse de 2,81%. La facture des importations des tracteurs a atteint 221,24 millions de dollars, contre 266,16 millions de dollars (-16,88%) durant la même période de comparaison.

Les importations des machines pour le nettoyage, le triage et criblage des grains ou légumes secs, ont baissé à 21,07 millions de dollars, contre 67,59 millions, reculant ainsi de 68,83%. En revanche, le montant des importations des machines agricoles, appareils et engins pour la récolte ou le battage a été évalué à 21,92 millions de dollars, contre 10,89 millions de dollars, en hausse de plus de 101%.

Les importations des machines et appareils mécaniques, ayant une fonction propre, ont connu une relative stagnation, pour totaliser 327,68 millions de dollars, (+1,08%).

R. N.

FACE À LA BAISSSE DRASTIQUE DES RECETTES DE SONATRACH, AUX TENSIONS SUR LES RÉSERVES DE CHANGE ET BUDGÉTAIRES, QUELLES SOLUTIONS POUR L'ALGÉRIE ?

Contribution du Professeur Abderrahmane Mebtoul

Pour l'Algérie, s'impose une révision déchirante de toute la politique socio-économique et de la gouvernance. Certes, la situation du passé est alarmante, mais il ne suffit pas de critiquer éternellement le passé, mais de trouver des solutions opérationnelles pour l'avenir de la population algérienne.

1. -C'est que les gouvernants n'ont pas tiré la leçon de la crise de celle de 1928/1929, au moment où l'interdépendance des économies était faible, ni celle, plus proche de nous de 2008, où toutes les économies sont interconnectées. Nous assistons à une économie mondiale toujours fragile, où, selon un rapport publié en novembre 2019 par l'Institut international des finances (IIF), l'ensemble de la dette mondiale devrait dépasser les 230.000 milliards d'euros en 2020, la dette globale des USA devant dépasser en 2020 les 63.000 milliards d'euros, alors que celle chinoise franchirait la barre des 35.000 milliards d'euros, (avec les dépenses publiques actuelles de tous les pays elle devrait croître). l'impact de l'épidémie du coronavirus a fait chuté toutes les bourses mondiales, les marchés ne croyant plus à une réponse strictement financière efficace. face à une pandémie qui ferme les frontières, les usines et les écoles : dernières mesures en date, la BCE prévoit un plan d'aide de 750 milliards d'euros et l'administration américaine, après avoir ramené dans une fourchette comprise entre 0 et 0,25% le taux directeur de la FED, propose de mettre en place un plan de relance de 850 milliards de dollars (environ 760 milliards d'euros), pour soutenir une économie. Selon le BNS, la Chine a décidé d'injecter environ 70 milliards d'euros, la Banque centrale chinoise ayant abaissé le ratio de réserve obligatoire des banques, dans une proportion d'un demi-point à un point de pourcentage, et ce afin de relancer son économie, les exportations chinoises, le moteur de l'économie s'étant notamment effondré sur un an (-17,2%), sur les deux premiers mois cumulés de l'année. C'est que l'économie mondiale connaîtra en 2020, trois chocs. Un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidités, avec une croissance qui sera inférieure à 2% en 2020, selon les dernières estimations, loin des 2,4% prévu par certains Organismes internationaux. La Commission économique pour l'Afrique (CEA), dans une note datant du 13 mars 2020, a averti que les pays exportateurs de pétrole africains, les plus vulnérables, sont le Nigéria, l'Algérie et l'Angola, l'ensemble de ces pays n'ayant pas une économie diversifiée, reposant sur la rente qui façonne la nature du pouvoir et ses relations politiques et sociales. Ces pays devraient perdre en 2020, jusqu'à 65 milliards de dollars US de revenus, et le Continent pourrait perdre la moitié de son PIB, la croissance passant

de 3,2% à environ 2%.

2.-Pour le cas Algérie, malgré une entrée en devises de plus de 1.000 milliards de dollars et une importation de biens et services d'environ 935 milliards de dollars entre 2000/2019, sans compter les dépenses en dinars (monnaie locale), le taux de croissance n'a jamais dépassé 2/83%, tiré essentiellement par la dépense publique, via les hydrocarbures. L'épidémie du coronavirus entraînera incontestablement, une décroissance de l'économie mondiale durant toute l'année 2020, avec des ondes de choc durant l'année 2021, si elle est circonscrite vers le mois de septembre 2020, la rente de Sonatrach dépendant de facteurs exogènes, qui lui échappent totalement, devant revoir son management stratégique pour réduire ses coûts. Cela influe sur la demande en hydrocarbures, qui ont représenté l'essentiel des exportations/importations algériennes en 2019, selon les données officielles du gouvernement : 92,80% du volume global des exportations, en s'établissant ainsi à 33,24 mds usd, contre 38,87 mds usd, en 2018, enregistrant un recul de 14,48%, les exportations hors hydrocarbures, 2,58 mds usd, mais étant composées des demi-produits, avec 1,95 md usd donnant au total avec les dérivées, 98% des recettes en devises provenant des hydrocarbures. Or, la moyenne du cours du baril en 2019 a été d'environ 66 dollars, et il est prévu dans la Loi de finances 2020, une recette d'environ 34 milliards de dollars. Contrairement à ce qu'avancent certains responsables, ce montant est impossible à atteindre. Le 21 mars, en clôture, le prix du Brent a été coté à 27,38 dollars (25,60 euros), le Wit à 23,66 dollars (22,12 euros), le prix, du gaz naturel sur le marché libre en chute à 1,654 dollars le MBTU, avec une baisse sensible de la cotation euro/dollar, s'établissant à 1,07625. Il ne faut pas être un grand mathématicien, devant faire une simple règle de trois à partir des données officielles du ministère de l'Energie. Si l'on prend la référence du prix du baril de 2019, qui était d'environ 66 dollars, moyenne annuelle, et sous réserve d'une stabilisation de la production en volume physique, qui a connu une nette baisse entre 2008/2019, en reprenant l'hypothèse optimiste de l'AIE de mars 2020, d'un cours pour 2020 de 43 dollars, (d'autres scénarios pessimistes de banques américaines donnent un cours largement inférieur pour 2020 de 25/30/35 dollars), les recettes de Sonatrach, dont le gaz, représente 33%, qui connaît une chute drastique de plus de 50%, avec une baisse de la demande des principaux clients européens, seront de 21,65 milliards de dollars, auxquels il faut soustraire environ 25% de coût, restant un profit net de 16,23 milliards de dollars. Avec un cours de 25 dollars et un cours de gaz naturel sur le marché libre, inférieur à 1,2 /2 dollars le MBTU 80% des gisements algériens ne sont plus rentables, devant fermer les gisements marginaux, du fait du coût élevé de Sonatrach, supposant un nouveau management stratégique. Un discours de vérité s'impose, loin des discours démagogiques, la Loi de finances 2020, selon le FMI, fonctionnant sur la

base d'un cours minimum de 100 dollars le baril, 50 dollars étant un artifice comptable. Le risque avec la paralysie de l'actuel appareil de production et des importations de biens et services incompressibles, 85/90% des inputs importés, tant des entreprises publiques que privées, est l'épuisement des réserves de change (montant inférieur à 60 milliards de dollars en mars 2020,) et ce fin 2021, le premier semestre 2022 et donc, le retour au FMI, ce qu'aucun patriote ne souhaite, mais supposant des solutions opérationnelles et une mobilisation générale, renvoyant à la moralité des dirigeants.

3.- Devant différencier la partie devises de la partie dinars, quelles solutions, à la fois possibles et difficiles, à atteindre pour combler le déficit de financement, en soulignant que dans la pratique des affaires, tant interne qu'international, n'existent pas de fraternité ou des sentiments, mais que des intérêts.

Pour atténuer la chute des réserves de change existent trois solutions. La première solution est de recourir à l'emprunt extérieur, même ciblé. Dans la conjoncture actuelle, où la majorité des pays et des banques souffrent de crise de liquidités, c'est presque une impossibilité, sauf auprès de certaines banques privées, mais à des taux d'intérêts excessifs et supposant des garanties. La deuxième solution est d'attirer l'investissement direct étranger : nous sommes dans le même scénario, d'autant plus que selon la majorité des rapports internationaux de 2019, l'économie algérienne dans l'indice des libertés économiques est classée vers les derniers pays (bureaucratie, système financier sclérosé, corruption), la seule garantie de l'Etat algérien sont les réserves de change en voie d'épuisement (moins de 60 milliards de dollars en mars 2020). La troisième solution est de rapatrier les fuites de capitaux à l'étranger. Il faut être réaliste, devant distinguer les capitaux investis en biens réels visibles des capitaux dans des paradis fiscaux, mis dans des prête-noms, souvent de nationalités étrangères ou investis dans des obligations anonymes. Pour ce dernier cas, c'est presque une impossibilité. Pour le premier cas, cela demandera des procédures judiciaires longues de plusieurs années, sous réserve de la collaboration étroite des pays concernés.

Pour la partie du dinar, qui est une monnaie non convertible, existent cinq solutions pour atténuer le déficit budgétaire. La première solution est la saisie des biens de tous les responsables incriminés par la justice, supposant un verdict final pour respecter l'Etat de droit par la vente aux enchères. La seconde solution, c'est d'intégrer la sphère informelle, qui draine environ 40/45% de la masse monétaire en circulation. Cela est la partie dinars. Or, les expériences historiques, notamment en période de guerre, montrent qu'en période de crise, il y a extension de cette sphère. Or, lorsqu'un Etat émet des règles qui ne correspondent pas à l'Etat de la société, celle-ci enfante ses propres règles, qui lui permettent de fonctionner, existant un contrat moral beaucoup plus solide que celui de l'Etat, entre l'acheteur et le vendeur. La troisième solution, est le recours



à la planche à billets sous le nom de financement non conventionnel. Dans une économie totalement extériorisée, où l'économie algérienne repose essentiellement sur la rente, la politique keynésienne de relance de la demande par injection monétaire afin de dynamiser l'appareil productif (offre et demande), produit des effets pervers, à l'image de la dérive vénézuélienne avec une inflation qui a dépassé les 1.000%, pénalisant les couches les plus défavorisées. La quatrième solution, c'est la dévaluation rampante du dinar afin de combler artificiellement le déficit budgétaire : on augmente en dinars la fiscalité pétrolière, et la fiscalité ordinaire où les taxes à l'importation s'appliquent à un dinar dévalué entraînant une augmentation des prix, tant des équipements que des matières premières, dont le coût final est supporté par le consommateur. La cinquième solution ultime, est la vente des bijoux de la famille, par la privatisation, soit totale ou partielle, supposant des acheteurs crédibles, devant éviter le passage d'un monopole public à un monopole privé, beaucoup plus néfaste, un consensus social, le processus étant éminemment politique et dans ce cas, les ventes pouvant se faire en dinars ou en devises.

En résumé, devant cette épidémie à l'échelle planétaire, où tout le monde est parabolé, étant dans une maison mondiale en verre, nous assistons à de l'angoisse, des craintes à l'incertitude parfois, à un narcissisme de masse, tant pour de simples citoyens qu'au niveau du comportement des entreprises, comme en témoigne l'effacement des bourses mondiales. Et contrairement au passé, en ce XXIe siècle, les nouvelles technologies, à travers Facebook, contribuent à refaçonner les relations sociales, les relations entre les citoyens et l'Etat, par la manipulation des foules, pouvant être positif ou négatif, lorsqu'elle tend à vouloir faire des sociétés, un Tout homogène, alors qu'existent des spécificités sociales des Nations, à travers leur histoire. Cela peut conduire à effacer tout esprit citoyen, par la manipulation des foules. Le monde étant en perpétuel mouvement où au désordre se substitue au bout d'un certain temps, un ordre relatif, je pense fermement que les impacts de l'épidémie du coronavirus sont un danger pour le présent, mais porteuses d'espoir pour l'avenir de l'humanité, une opportunité par notre capacité, à innover par une autre gouvernance, d'où l'importance d'un langage de vérité, loin des discours démagogiques.

A.M.

LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE 2020

Aucune augmentation des prix du carburant et de l'électricité

Durant cette période difficile de restrictions dues à l'épidémie de coronavirus, aucune augmentation des prix du carburant et de l'électricité n'est prévue. Aussi, l'électricité et le téléphone fixe ainsi que l'Internet ne seront pas également coupés.

Le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, a indiqué qu'aucune augmentation des prix du carburant et de l'électricité n'était prévue dans le Projet de Loi de finances complémentaire (PLFC) 2020, annoncé par le gouvernement pour corriger et modifier certaines dispositions de la Loi de finances (LF) initiale 2020. Invité de la Télévision publique, Arkab a assuré qu'"aucune augmenta-

tion des prix du carburant et de l'électricité n'est prévue dans le Projet de loi de finances complémentaire (PLFC) 2020", précisant que le gouvernement privilégiait le recours à des mesures additionnelles pour rationaliser la consommation nationale de produits pétroliers et d'électricité.

"Nous allons nous pencher sur de nouvelles mesures visant à réduire le gaspillage dans la consommation d'énergie" par la consécration d'un "nouveau modèle de consommation énergétique", a affirmé le ministre. Selon lui, le volume de consommation de produits pétroliers (carburants) en Algérie, estimé à 15 millions de tonnes par an, est "irrationnel". Concernant l'électricité, Arkab a précisé que la consommation de cette énergie avait atteint son pic à l'été 2019 avec 15.600 mégawatts, soit une hausse de 14% par rapport à la même période en 2018, ajoutant que la consommation domestique était esti-

mée à 65% contre 18% seulement pour le secteur industriel.

Dans ce cadre, le ministre a rappelé les instructions données par le Président de la République, lors du dernier Conseil des ministres, notamment pour la mise en place d'une politique d'efficacité énergétique stricte en vue de mettre fin au gaspillage, préserver en permanence les ressources énergétiques du pays, valoriser et renouveler les ressources d'hydrocarbures afin de reconstituer les réserves déjà consommées. A ce propos, le président Tebboune avait donné des instructions pour l'utilisation "immédiate" de l'énergie solaire dans l'éclairage public à travers toutes les communes de la République, ordonnant la conversion au Sirghaz des voitures du secteur public.

Arkab a fait savoir que 27% de l'électricité sont consommés par les collectivités locales y compris les

administrations, dont 12% sont destinés à l'éclairage public.

A rappeler que le ministre des Finances, Abderrahmane Raouya, avait présenté, lors de la réunion du gouvernement présidée mercredi par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, une communication relative à l'avant-Projet de loi de finances complémentaire pour l'année 2020.

Le PLFC 2020 vient corriger un certain nombre de dispositions de la Loi de finances initiale pour 2020 et clarifier certaines règles encadrant l'investissement productif.

A ce titre, les propositions de réaménagement formulées concernent de nombreux secteurs et tendent à apporter la souplesse demandée par les opérateurs économiques, notamment ceux porteurs de projets d'investissements, en particulier dans le domaine de la micro-entreprise et des start-up.

R. E.

PRODUCTION DE L'ÉLECTRICITÉ

Vers l'installation une capacité additionnelle de 20.000 MW dans 10 ans

Le groupe Sonelgaz envisage d'augmenter ses capacités de production électrique de 20.000 MW additionnelles dans 10 ans, a indiqué le P-dg du groupe, Chaher Boulakhras.

"Nous disposons aujourd'hui d'un parc de production totalisant une capacité installée de 21.000 MW. Pour répondre à la demande additionnelle prévue, nous allons réaliser en l'espace de 10 ans un parc de production équivalent à celui réalisé en 50 ans, soit 20.000 MW de capacité supplémentaire", a déclaré Boulakhras lors de la cérémonie de remise d'une commande de fabrication locale d'équipements énergétiques dans le cadre du partenariat avec l'américain General Electric (GE).

Toutefois, la concrétisation de cet important programme est conditionnée par le développement de capacités

locales de réalisation et d'une industrie locale des équipements et composants qui "contribuera à assurer notre sécurité énergétique mais aussi construira un puissant catalyseur pour la diversification de l'économie nationale", souligne le P-dg.

Dans ce sens, Boulakhras a mis en exergue la stratégie d'intégration nationale de Sonelgaz qui s'appuie, notamment, sur des partenariats avec des groupes industriels internationaux spécialisés dans la production des équipements et des technologies, en accompagnement d'un développement d'une industrie de sous-traitance locale.

Cette stratégie vise également à "algérianiser" la maintenance, fabriquer localement les pièces de rechange, localiser en Algérie des usines de fabrication d'équipements de pointe,

de développer le génie et l'expertise en matière d'engineering, de réalisation et de montage, selon le P-dg.

"L'objectif consiste en la mise en œuvre d'une série de projets industriels en partenariat basés sur la valorisation des ressources locales et des avantages comparatifs dont jouit notre pays", a-t-il noté.

Vers l'abandon du "clé-en-main"

Le P-dg de Sonelgaz a souligné, par ailleurs, que le groupe compte abandonner la formule "clé-en-main" dans les contrats concernant les ouvrages complexes qui seront désormais réalisés en lots totalement décomposés.

"Cette décomposition des lots favorisera la fabrication locale de bon nombre de composants et l'émergence, localement, de nouvelles petites entre-

prises et sociétés sous-traitantes, y compris de réalisation", a relevé Boulakhras.

Dans le cadre de sa stratégie d'intégration nationale, Sonelgaz a conclu jusque-là cinq partenariats industriels : General Electric Algeria turbines (GEAT) (créée en 2014, entre Sonelgaz et General Electric) de Vijai Electronics Algérie (VEA) (créée en 2018 entre Sonelgaz, Electro-Industries et l'indien Vijai Electricals), Boliers Handassa Industrie Algérie (BHI) (créée en 2019 entre Sonelgaz, IMetal et le Sud-coréen BHI), Sediver Algérie (créée en 2019 entre Sonelgaz, Enava, Al Elec et le français Sediver), Hyenco (créée en 2015 entre Sonelgaz, les sud-coréens Hyundai et Daewoo).

R. E.

SPÉCIAL RAMADHAN

Près de 60.000 familles bénéficieront de l'opération de solidarité dans la wilaya d'Alger

Près de 60.000 familles dans la wilaya d'Alger recevront cette année une aide de 6.000 DA dans le cadre de l'opération de solidarité spécial Ramadhan, dont la liste des bénéficiaires reste ouverte, selon le directeur du budget et de l'équipement à la wilaya, Khaled Bilal.

Khaled Bilal a indiqué que près de 60.000 familles étaient enregistrées au niveau de la wilaya d'Alger pour bénéficier de l'aide financière accordée dans le cadre de l'opération de solida-

rité spécial Ramadhan, précisant que les bénéficiaires, dont la liste reste ouverte, recevront un virement CCP d'un montant de 6.000 DA.

Les catégories vulnérables, les nécessiteux, les personnes sans revenu et les personnes à faible revenu figurent parmi les bénéficiaires de cette action de solidarité, a-t-il dit.

Et d'ajouter qu'un examen des listes des bénéficiaires de l'opération au cours des dernières années avait fait ressortir des modifications progres-

sives induites par la dynamique qu'a connue la wilaya en matière de relogement.

Concernant le financement de cette opération de solidarité, Khaled Bilal a fait savoir que la wilaya y consacra un budget de plus de 55 milliards de centimes, qui sera réparti à travers 57 communes à diverses proportions.

Il a précisé à cet égard que 22 communes dépendront exclusivement de l'aide de la wilaya pour assurer leur programme de solidarité, citant à titre

d'exemple Hammamet, Harraoua, Bourouba, Sidi Moussa, Raïs-Hamidou et Beni Messous. D'autres communes, en revanche, en dépendront partiellement (jusqu'à 50%).

Quant aux communes dont les recettes sont équilibrées ou excédentaires, à l'instar d'El Biar, Hydra, Alger-Centre, Dar El-Beïda et Rouiba, elles prendront en charge le financement de l'opération de solidarité spécial Ramadan à 100%.

R. E.

TIZI-OUZOU, UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI

Production de solutions hydro-alcoolique lancée

Pour parer à la « petite pénurie » constatée dans le sillage de la prévention contre le nouveau coronavirus (Covid-19), les spécialistes de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou se sont lancés dans la production locale de solutions hydro-alcooliques.

PAR BOUZIANE MEHDI

Le recteur, Pr Smail Daoudi, ajoutant que dans le cadre des mesures de prévention du coronavirus et face à la rupture de stock de solutions hydro-alcooliques causé par la forte demande sur ce produit, le staff de l'université a décidé en tant qu'enseignants universitaires d'apporter une contribution scientifique et un appel a été lancé aux collègues des facultés de chimie et de médecine et du service de pharmacie, pour entamer la fabrication locale de produits désinfectants.

Composée de médecins et de chimistes dont le recteur de l'université, le Pr Daoudi, des doyens de la faculté de médecine, Pr Messaoudi et de la faculté de chimie, Pr Hocine, du spécialiste en chimie analytique Dr Mamou, de médecins résidents de pharmacie et d'ingénieurs de laboratoires, l'équipe s'est mobilisée à cet effet et une quantité de 300 à 400 flacons a été déjà produite, a fait savoir



l'APS, soulignant que le Pr Daoudi a rassuré que l'équipe était en phase de lancement et qu'avec la collaboration de tous, elle atteindrait la vitesse de croisière et produire une quantité plus importante, observant que cette démarche « est en bonne voie ». Elon ce même responsable, dans un premier temps ces solutions hydro-alcooliques seront distribuées gratuitement au sein de l'université au profit des personnels administratifs, agents de sécurité, étudiants étrangers restés dans les résidences universitaires, entre autre, et Par la suite et avec une plus importante production,

l'université touchera la population.

« Nous essayerons de répondre à la demande de tous ceux qui en ont besoin et qui nous sollicitent dans ce sens », a rassuré le recteur. Saluant cette louable initiative, le wali Mahmoud Djamaa a rassuré ces bénévoles que les services de la wilaya et notamment la Direction du commerce les accompagneront dans le cadre de ce projet afin de produire des quantités plus importantes pour répondre à la demande de la population sur ce produits dont les stocks s'épuisent rapidement au niveau des officines.

B.M.

SETIF, RENCONTRE SUR « LA VILLE ALGÉRIENNE, ENTRE RÉALITÉ ET TRANSFORMATIONS »

Mise en œuvre du concept de ville intelligente

Des participants aux travaux d'une rencontre sur « la ville algérienne, entre réalité et transformations », organisée, la semaine dernière à l'université Sétif 1, ont souligné la nécessité de créer des passerelles interactives et un réel partenariat entre l'université et les différentes administrations et institutions pour développer la ville et mettre en œuvre le concept de ville intelligente.

À ce propos, l'expert en médias et communication, Younès Guerar, a appelé, lors de cette rencontre tenue à l'initiative du club scientifique « Territoire du futur » relevant de l'Institut d'architecture et des sciences de la terre de l'université Sétif 1, à se rapprocher des compétences du pays, dans les universités, les laboratoires et les instituts en vue de profiter de leurs expériences dans le domaine.

Le même expert a également relevé la nécessité de s'appuyer sur des projets de terrain répondant aux préoccupations des citoyens et susceptibles de constituer de véritables solutions à leurs problèmes quotidiens, précisant que ces projets doivent être concis et

réalisés dans des espaces réduits, mais ayant un impact majeur sur les villes et les citoyens. Le même interlocuteur a également appelé à la mise en œuvre de projets expérimentaux en relation avec la gestion intelligente de l'énergie, l'eau, l'environnement, les transports et autres problèmes que doivent résoudre les communes et les villes actuellement, eu égard à l'évolution enregistrée dans ce domaine. Pour sa part, l'expert international en système d'information, le professeur, Youcef Mentalecheta, a estimé que « les villes d'aujourd'hui se sont transformées en immenses parkings pour les véhicules, au moment où la ville devrait représenter un espace de vie pour les citoyens dans toutes ses dimensions ».

Dans une conférence intitulée « La commune et les nouvelles technologies », le professeur Mentalecheta a ajouté que les technologies modernes sont devenues une nécessité pour améliorer et faciliter la vie des citoyens et permettre la réalisation des « transformations majeures » des villes. Cette rencontre vise à mettre en

exergue la réalité des villes algériennes et les transformations dont elles ont fait l'objet ces dernières années et l'impact des récentes décisions administratives, notamment, le nouveau découpage administratif sur le développement des villes du Sud et des Hauts-Plateaux, à travers un riche débat entre professeurs d'université et étudiants, a fait savoir Amine Achouri, président du club scientifique Territoire du futur.

Plusieurs professeurs et chercheurs venus de nombreuses universités du pays, telles que Sétif, Constantine, Alger, Oum El-Bouaghi, Blida, ainsi que d'autres acteurs représentant les directions de l'urbanisme et de la construction, de l'environnement, du tourisme et des transports notamment, ont pris part à cette rencontre.

De nombreux sujets ont été abordés à l'occasion, à l'instar des plans d'occupation des sols (POS) et leur rôle dans le développement, l'usage du trottoir dans la ville algérienne et la gouvernance locale et le développement.

APS

ALGER

Remboursement de la partie externe de l'implant cochléaire

Les parties externes de l'implant cochléaire ont été inscrites, en vertu d'une décision, sur la liste des appareils remboursés à 100% par la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), a annoncé, lundi 16 mars, le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale.

« Dans le cadre de l'attachement de l'Etat à assurer une bonne prise en charge des handicapés auditifs en termes de pose d'implants cochléaires, notamment aux enfants, il a été décidé officiellement d'inscrire les parties externes de l'appareil auditif sur la liste des appareils remboursés à 100% par la CNAS », ajoute le communiqué.

« Cette démarche sera applicable à partir du 1er avril prochain et englobera le remboursement des frais de remplacement ou de réparation d'un composant ou de plusieurs composants externes de l'appareil, et ce après la date d'expiration de la garantie et de la validité de ces accessoires », souligne la même source.

« La CNAS et la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CAS-NOS) ont signé une convention avec l'Office national d'appareillages et d'accessoires pour personnes handicapées (ONAAPH) en février dernier visant à introduire les parties externes de l'appareil auditif dans la nomenclature générale de l'appareillage et des accessoires », conclut le document.

TISSEMSILT

La cybercriminalité en hausse en 2019

À Tissemsilt, le nombre d'affaires liées à la cybercriminalité était plus élevé en 2019 qu'en 2018, a indiqué, mardi 3 mars, le responsable du bureau de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya.

« Les services de la police judiciaire font état de 63 affaires en 2019, contre 54 en 2018 », a précisé le commissaire Miloud Tine dans une déclaration en marge d'une campagne de prévention contre le mauvais usage d'Internet, entamée au collège (CEM) Khedidji-Belarbi. Le phénomène est caractérisé notamment par « le chantage, la diffamation, l'insulte et l'atteinte à la vie privée » à travers les réseaux sociaux, a expliqué le responsable.

La sensibilisation des jeunes à la bonne utilisation d'Internet est ainsi au cœur de la campagne de prévention initiée par la sûreté de wilaya, en coordination avec la direction de l'éducation.

Les séances animées à ce titre au niveau des différents établissements scolaires permettent aussi aux élèves de mieux mesurer la dangerosité des sites électroniques, dont le contenu incite à la violence et au mauvais comportement.

Les efforts de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) menés dans le cadre de la lutte contre le crime électronique sont également mis en relief à travers cette campagne, qui se poursuit jusqu'à la fin de la saison scolaire en cours, ont indiqué les organisateurs.

APS

ORAN, AÉROPORT INTERNATIONAL AHMED BENBELLA

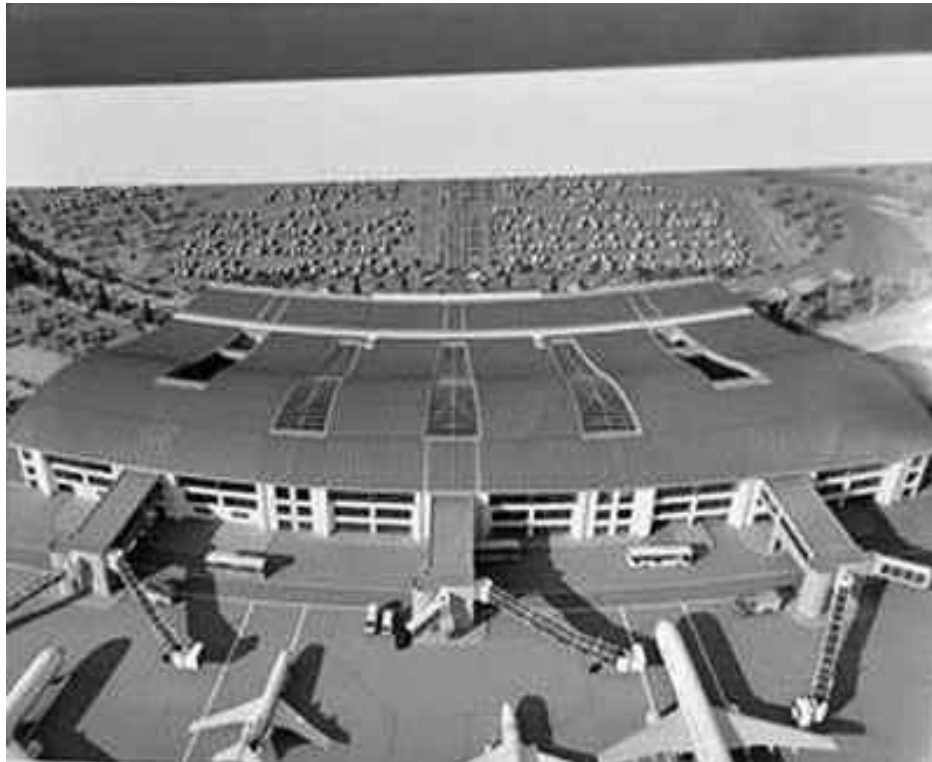
Taux d'avancement de la nouvelle aérogare estimé à 90%

En marge d'une visite inopinée effectuée, jeudi 12 mars à l'aéroport international Ahmed Benbella, le wali d'Oran, Abdelkader Djellaoui, a déclaré que les travaux de réalisation de la nouvelle aérogare internationale d'Oran ont atteint un taux d'avancement de l'ordre 94%.

PAR BOUZIANE MEHDI

Selon l'APS, alors que la remise du projet a été annoncée avant le début de la prochaine saison estivale, le wali a annoncé un retard pouvant aller jusqu'à la fin de l'année, soulignant, toutefois, qu'il n'est pas exclu la possibilité d'achever les travaux avant le début de juin prochain dans le cas où une rallonge budgétaire serait dégagée à temps.

Annuellement, la nouvelle aérogare internationale « Ahmed Benbella » d'Oran aura une capacité de traitement de 3,5 millions de passagers, a indiqué l'APS, rappelant que l'actuelle infrastructure d'une capacité de 800.000 voyageurs accueille plus de



deux millions annuellement. Avec la réception de cette nouvelle aérogare, le problème de la capacité d'accueil sera définitivement résolu, a affirmé le wali, indiquant que le nombre de tarmacs sera augmenté de 16 à 25, en plus de trois tarmacs destinés aux gros porteurs.

Abdelkader Djellaoui, wali d'Oran a fait savoir qu'un parking à étages d'une capacité de 1.200 places est en cours de réalisation, ce qui portera la capacité globale de l'infrastructure à 3.200 véhicules.

B.M.

OUARGLA, COLLOQUE SUR « L'ÉGALITÉ DES CHANCES, COMPOSANTE RELATION UNIVERSITÉ-ENTREPRISE »

Plaidoyer pour l'insertion professionnelle des femmes

Les participantes à un colloque sur « l'égalité des chances, composante relation université-entreprise », tenu lundi 9 mars à l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla, ont plaidé pour la promotion de l'insertion professionnelle des femmes diplômées sur la base du principe de l'égalité des chances.

Les intervenantes ont appelé, lors de cette rencontre organisée dans le cadre de la coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Union européenne (UE), à travers le programme d'appui à l'adéquation formation-emploi-qualification (Afeq), à accorder davantage de chances aux diplômées universitaires par leur insertion et la concrétisation de la relation université-entreprise, ainsi que l'adoption du principe de l'égalité des chances pour leur permettre de s'impliquer dans la vie économique.

L'experte internationale en droit, Mme Thill Magaly (Espagne), a abordé dans son intervention les concepts et éléments essentiels de l'approche du genre pour améliorer l'insertion professionnelle des jeunes femmes diplômées et les modalités de concrétisation du mécanisme de l'égalité des chances, selon l'approche université-entreprise.

La conférencière a mis en avant

l'importance de l'élaboration de nouvelles stratégies aidant à impliquer la femme dans la vie professionnelle, à travers la formation et le stage de qualité, son accompagnement pour acquérir de nouvelles compétences et qualifications leur permettant de s'insérer professionnellement et de monter des petites et moyennes entreprises.

« Il appartient de créer un environnement de travail approprié pour la femme, lui permettant de valoriser son potentiel et ses compétences professionnelles, en lui octroyant ses droits et sa protection contre les différentes formes de discrimination professionnelle », a-t-elle expliqué. Mme Thill a évoqué certains défis et contraintes culturelles et autres auxquels fait face la femme diplômée, notamment ceux liés à la recherche d'un emploi répondant au profil de sa formation universitaire, et son souhait de s'engager dans des spécialités professionnelles, aux yeux de certains, apanage de la gent masculine.

Mme Mounia Sellami (université d'Ouargla), chercheuse en entreprises féminines, s'est penchée sur la question des perspectives économiques ouvertes à la femme algérienne, son rôle dans le développement économique et sa participation à la vie politique. « La femme entrepreneure est

capable de contribuer effectivement dans le développement socioéconomique du pays et de relever tous les défis professionnels », a-t-elle souligné. Cette rencontre a été mise à profit pour primer les lauréats du meilleur projet innovant monté par les étudiants de l'université d'Ouargla, dans le cadre de la consolidation de l'approche d'égalité des chances entre étudiants.

Le programme Afeq, de coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Union européenne, s'assigne comme objectif la consolidation de l'adéquation formation-emploi-qualification, la valorisation de la recherche scientifique en entrepreneuriat, la formation et l'emploi à la faveur du soutien des entreprises à la formation des jeunes et leur insertion dans la vie active. La mise en œuvre du programme s'est opérée au niveau de trois universités « pilotes » (Alger, Oran et Ouargla) et a pour objectifs le renforcement de l'adéquation formation-emploi, la résolution des problèmes liés à la qualité de formation et de l'employabilité, l'adaptation des qualifications aux exigences des offres d'emploi exprimées par les secteurs économiques, et le renforcement des capacités universitaires dans divers domaines.

APS

CONSTANTINE

Stade Chahid Hamlaoui fermé pour travaux

Le stade Chahid-Hamlaoui de Constantine a été fermé pour des travaux de réhabilitation en prévision du championnat d'Afrique des nations CHAN 2022, réservé aux joueurs locaux, amenant le CS Constantine à déménager au stade Benabdelmalek Ramdane, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP).

Tout en indiquant s'appuyer sur « la correspondance des autorités locales de la wilaya de Constantine », la LFP a souligné que les matchs du CSC à domicile sont désormais délocalisés au stade Benabdelmalek Ramdane, homologué par l'instance dirigeante de la compétition.

Au terme de la 21ème journée, le CSC, qui reste sur une défaite en déplacement face au NA Hussein-Dey (1-0), pointe à la 5ème place au tableau avec 31 points, alors que l'USB, battue à domicile face à l'ES Sétif (0-2), occupe la 14ème position avec 21 unités.

BORDJ BOU ARRERIDJ

Pose de 2.500 km de fibre optique

Pas moins de 2 500 km de câbles de fibre optique ont été posés au cours de l'année 2019 dans la wilaya de Bordj Bou-Arreridj, a indiqué, dimanche 1er mars, la Direction locale d'Algérie Télécom (AT).

Selon la chargée de communication de l'entreprise, Siham Rehal, AT-Bordj Bou-Arreridj a exécuté, au cours de l'année précédente, plusieurs projets de modernisation de son réseau, qui ont permis le déploiement de 2 500 km de câbles de fibre optique à travers la wilaya, notamment dans les groupes d'habitations situés dans les régions enclavées.

Dans le cadre de la concrétisation du programme du ministère de tutelle portant sur le renforcement du service global et de l'offre internet, la direction opérationnelle de Bordj Bou-Arreridj a procédé à l'extension et à la modernisation du réseau de télécommunication de la wilaya, selon la responsable. Elle a expliqué que 28 régions ont pu être raccordées l'an dernier, tandis que 22 autres attendent de l'être « prochainement, à l'issue des travaux actuellement en cours ».

Par ailleurs, en plus de 17 stations sans fils de l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis, 48 bureaux de poste ont été raccordés à la fibre optique dans une volonté d'améliorer le service public.

APS

GUINÉE

Alpha Condé promet un double scrutin « dans la transparence »

Près de 5 millions de Guinéens ont été appelés aux urnes hier dimanche 22 mars pour un double scrutin rassemblant les législatives et un référendum constitutionnel contesté. À la veille du vote, des heurts ont éclaté dans le pays et le président Alpha Condé a cherché à répondre aux inquiétudes de la communauté internationale.

Le président guinéen Alpha Condé a pris la parole ce samedi 21 mars dans l'après-midi, lors d'une allocution à la veille du double scrutin auquel sont conviés les Guinéens. Dimanche 22 mars, les électeurs ont été appelés à renouveler leurs députés mais aussi à se prononcer par référendum sur la nouvelle Constitution. La modification de la loi fondamentale pourrait permettre au chef de l'État de briguer un troisième mandat.

L'opposition guinéenne s'oppose catégoriquement à ce référendum. Vendredi, les partenaires internationaux de la Guinée, l'Union européenne, la Cédéao (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) ont exprimé de fortes réserves sur la fiabilité du processus électoral. Alpha Condé leur a répondu indirectement.

« La Cédéao, l'Union africaine et l'OIF ont fait des recommandations à travers les experts, qui ont été intégralement prises en compte, a déclaré le président. Nous remercions la Cédéao et l'UA (Union africaine) dont nous sommes membres fondateurs. Nous remercions également l'OIF, à laquelle nous appartenons de part notre histoire et notre culture. Guinéennes, Guinéens, très chers compatriotes, les



prochaines élections vont se dérouler dans la transparence, dans le respect absolu des règles démocratiques et des usages républicains. »

Moussa Faki, président de la Commission de l'Union africaine, a fait part, ce samedi, de sa préoccupation « face aux tensions et aux divergences qui prévalent entre les acteurs politiques guinéens et leurs conséquences potentielles sur la stabilité à long terme du pays ». Il invite toutes les parties concernées à s'abstenir de toute action susceptible de compliquer davantage la situation actuelle.

Heurts et incidents à travers le pays

À la veille de ce double scrutin, des tensions ont éclaté un peu partout sur le territoire, tant à Conakry que dans plusieurs localités à l'intérieur du pays où manifestants anti-nouvelle Constitution et forces de l'ordre se sont affrontés. À Conakry, les quar-

tiers chauds de la capitale, favorables à l'opposition, ont été le théâtre d'incendies, de pillages et d'actes de vandalisme.

À l'intérieur du pays, des manifestants se sont attaqués aux symboles. C'est le cas notamment de Labé, où des individus non-identifiés ont mis le feu à l'historique palais de la Kolima, vieux de plus d'un demi-siècle, qui devait servir demain de bureau de vote. À Mamou, dans le centre du pays, deux écoles qui devaient aussi servir de bureau de vote ont été incendiées. Et les locaux de la gendarmerie de Porédaka ont été vandalisés ainsi que du matériel électoral brûlé.

La même scène a été observée à Yomou, dans l'extrême sud du pays, où le palais de justice est parti en fumée. Et la localité de Palé a enregistré des violences de même nature. Enfin, Téliélé, au Centre-ouest, et Boké à l'Ouest, ne sont pas restées en marge de ces manifestations.

Incidents à la frontière entre armées de RDC et de Zambie

Depuis une semaine, des combats opposent des soldats de Zambie et de RDC à la frontière des deux pays. Au centre du conflit, le village de Kibanwa, que revendique la Zambie. La diplomatie s'active pour éviter l'escalade.

La diplomatie congolaise est mise en branle pour élucider les causes de ce conflit. Marie Ntumba Nzeza, la ministre congolaise des Affaires étrangères, a fait un aller-retour à Lusaka jeudi. Le gouverneur du Tanganyika s'est lui rendu le même jour à Kibanwa, le village disputé. Pour Zoé Kabila, la solution à ce problème pourra être trouvée par des voies diplomatiques.

Les affrontements ont débuté il y a plusieurs jours lorsque des militaires zambiens ont investi le village Kibanwa, y implantant le drapeau zambien en remplacement des couleurs de la RDC. Les unités des forces lacustres des deux pays sont ensuite entrées dans la danse, suivies de l'aviation zambienne qui, à plusieurs reprises, a fait des incursions dans le ciel congolais.

Selon des sources concordantes, les militaires zambiens étaient à la poursuite de pêcheurs congolais qui avaient violé les eaux territoriales zambiennes, faisant usage de filets prohibés. Vendredi, le village de Kibanwa était encore sous contrôle des troupes zambiennes.

CROATIE

Un séisme frappe Zagreb, importants dégâts matériels

La terre a tremblé, dimanche 22 mars, en Croatie, où un séisme de magnitude 5,3 a frappé la capitale Zagreb, tôt dans la matinée, poussant de nombreux habitants à descendre dans les rues, provoquant d'importants dégâts matériels et des scènes de panique.

Le tremblement de terre a été ressenti à 06h00 et de nombreux habitants de la capitale croate sont descendus dans les rues, selon une correspondante de l'AFP.

L'épicentre de cette secousse se situait à 7 km au nord de Zagreb, selon le Centre sismologique euro-méditerranéen (CSEM).

Dans les vieux quartiers du centre de Zagreb, des façades de bâtiments se sont effondrées et de nombreuses parties de la ville sont restées sans électricité. La secousse a été suivie d'une deuxième secousse de magnitude 5 à 07h00.

Les autorités locales n'ont pas rapporté de victimes dans un premier temps.

CAMEROUN, LÉGISLATIVES PARTIELLES

Jour de vote dans les régions anglophones

Une partie des électeurs des régions anglophones du Cameroun sont de nouveaux appelés aux urnes ce dimanche 22 mars, pour des législatives partielles. 11 circonscriptions sont concernées, celles où le Conseil constitutionnel a décidé d'invalidier le scrutin du 9 février : 10 dans le Nord-Ouest et 1 dans le Sud-Ouest. Des zones toujours en proie au conflit qui oppose depuis plus de 3 ans, armée camerounaise et séparatistes, qui appellent cette fois encore la population à observer une ville morte ce dimanche et à boycotter le scrutin sous peine de représailles.

Treize sièges de députés sur 180 sont en jeu ce dimanche. Pas de quoi remettre en cause la majorité absolue

(139 sièges sur 180) déjà acquise au parti au pouvoir, le RDPC au sein de la future assemblée. L'enjeu ce dimanche est davantage la participation et le déroulement du scrutin dans le contexte d'insécurité qui prévaut dans ces 11 circonscriptions.

Du côté de la société civile, on reconnaît que la campagne a été plus calme qu'en février. Plusieurs attaques et kidnapping de candidats avaient alors été signalés. Pas d'épisode de violence majeur cette fois mais pas de véritable campagne non plus.

Le porte-parole du parti d'opposition SDF, Jean-Robert Wafo explique que suite à des menaces leurs candidats ont limité au maximum les descentes sur le terrain, préférant faire cam-

pagne par téléphone ou via internet. Même le parti au pouvoir le RDPC a évité les grands rassemblements.

Quant aux observateurs accrédités, certains ont confié à RFI qu'ils ne seraient pas physiquement dans les centres de vote mais travailleraient par téléphone craignant, eux aussi, pour leur sécurité. Les électeurs se déplaceraient-ils dans ce contexte ? C'est toute la question.

Le ministre de l'Administration territoriale Paul Atanga Nji se félicite lui que de n'avoir enregistré « aucun incident », et estime que le mot d'ordre de boycott des séparatistes trouvera seulement écho « sur les réseaux sociaux ». Les effectifs de l'armée et de la gendarmerie ont été renforcés.

MIDI

ÉCONOMIE

Pages 12-13 et 14

Panique au niveau des bourses mondiales et psychose collective : quel impact l'épidémie du coronavirus sur la croissance et le cours des hydrocarbures

Face à l'impact de l'épidémie du coronavirus, comparable à une catastrophe naturelle, et même à une guerre planétaire, et devant la gérer en tant que telle, l'économie mondiale connaît en ce mois de mars 2020, trois chocs, un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidité où la majorité des banques centrales abaissent leur taux directeurs.



Urgence d'une nouvelle gouvernance et d'une transition énergétique maîtrisée, face à la chute drastique du cours des hydrocarbures

Panique au niveau des bourses mondiales et psychose collective : quel impact l'épidémie du coronavirus sur la croissance et le cours des hydrocarbures

Face à l'impact de l'épidémie du coronavirus, comparable à une catastrophe naturelle, et même à une guerre planétaire, et devant la gérer en tant que telle, l'économie mondiale connaît en ce mois de mars 2020, trois chocs, un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidité où la majorité des banques centrales abaissent leur taux directeurs.

PAR DR *ABDERRAHMANE MEHTOUL

Selon Euler Hermes, la baisse des exportations mondiales se chiffrerait à 320 milliards de dollars de biens et de services pour le seul trimestre 2020 et avec la même tendance fin 2020 environ 1500 milliards de dollars de perte. C'est que la crise en Chine, représentant 17% du PIB mondial, s'est répercutée sur les chaînes d'approvisionnement mondiaux, pays développés et pays émergents. Cette crise se fera sentir durant toute l'année 2020, avec des ondes de chocs en 2021, si cette épidémie est circonscrite entre juin/septembre 2020. Le monde ébranlé ne sera plus jamais comme avant avec un impact sur toute l'architecture des relations politiques et économiques internationales. C'est dans ce contexte, du spectre d'une récession mondiale liée à l'atonie virale des économies en raison des mesures de confinement, accentuée par une nouvelle guerre des prix, que le marché pétrolier mondial a connu une baisse drastique des prix. Ainsi, le 17 mars 2020, le Brent est coté vers 16h30 Gmt, à 29,88 dollars (27,24 euros) et à 29,15 le Wit (26,58 euros). En plus de la situation sanitaire, la situation socio-économique est grave posant la problématique de la sécurité nationale pour l'Algérie, fortement dépendante des hydrocarbures (98% de ses recettes en devises avec les dérivés), un discours de vérité, s'impose loin des discours démagogiques. Cette présente contribution est la synthèse de mes différentes rencontres internationales sur ce sujet avec de nombreux experts étrangers en énergie, du 25 février au 15 mars 2020.

1.- En plus d'une économie mondiale fragile où selon un rapport publié en novembre 2019 par l'Institut international des finances (IIF), l'ensemble de la dette mondiale devrait dépasser les 230.000 milliards d'euros en 2020, la dette globale des USA devant dépasser en 2020 les 63.000 milliards d'euros, alors que celle chinoise franchirait la barre des 35.000 milliards d'euros, l'impact de l'épidémie du coronavirus a fait chuté toutes bourses mondiales du 12/13/03/2020 les marchés ne croyant plus à une réponse économique et financière efficace, où face à une pandémie qui ferme les frontières, les usines et les écoles. Encore que les bénéficiaires de cette baisse des prix, sont des secteurs qui utilisent le pétrole et des pays comme l'Inde et la Chine qui importent 80% de leurs besoins en hydrocarbures, ayant un important marché intérieur, chacun ayant plus d'un milliard d'habitants. Mais du fait de l'interdépendance des économies, et qu'à tout offre cela supposant une demande en décroissance, cela a une implication sur la croissance de l'économie mondiale qui selon les estimations de Bruxelles, le PIB réel en 2020 sera réduit de 2,5 points de pourcentage par rapport à une situation où il n'y aurait pas de pandémie. Étant donné que la croissance du PIB réel devrait être de 1,4 % pour l'UE en 2020, elle pourrait tomber en dessous de -1 % du PIB en 2020, avec un faible rebond en 2021. Si le Covid-19 se propageait en

Europe/Asie, Amérique le taux de croissance de l'économie mondiale ne dépassera pas 1,5% avec une récession généralisée. Dans l'hypothèse d'une maîtrise de l'épidémie dès septembre 2020, la Banque centrale européenne a abaissé ses prévisions de croissance pour 2020 et 2021 s'attendant à une croissance de l'économie de la zone de 0,8% cette année, contre 1,1% prévu antérieurement, et de 1,3% pour l'année 2021. Pour les États-Unis qui connaissent une situation de plein emploi, le taux de chômage s'établissant à 3,7 % moyenne 2019, l'effet de la politique budgétaire et les retombées des tensions commerciales contribuent à freiner la croissance à terme qui a été de 3,2% en 2019, soutenue par le programme massif de baisse d'impôts instauré par Donald Trump et par la hausse simultanée des dépenses militaires. Cette politique, si elle soutient l'activité à court terme, a conduit à un creusement du déficit public, de 4 % du PIB en 2017 à 5,8 % en 2019. Sur les 226 économistes interrogés par la National Association for Business Economists (NABE), 38% pronostiquent une entrée de la première économie mondiale en récession en 2020, 34% en 2021 et 14 % plus tard.

2.- Face à cette situation, nous avons assisté à une panique des bourses mondiales le 13 mars et le 16 mars 2020 malgré d'importantes mesures budgétaires et des banques centrales de la majorité des pays car contrairement à la crise de 2008 qui a débuté par une crise financière avec des séquences sur la sphère réelle, en ce début de 2020 c'est une crise de la sphère réelle due à un acteur exogène, qui induit une crise financière. Ainsi, le 13 mars 2020, la Bourse de Paris a connu la plus forte chute de son histoire (-12,28%) ; la place italienne, une baisse historique (-16,92%), le Dax de la Bourse de Francfort -12,24%, la pire séance depuis 1989 ; à Madrid (-14,06%), à Londres (-9,81%) et à la Bourse suisse, une chute de plus de 10%. En Asie, la Bourse de Tokyo connu sa pire chute depuis la catastrophe nucléaire de Fukushima en mars 2011, l'indice Nikkei ayant chuté de plus de 10 % tandis que l'indice élargi Topix de 9,38 %, les deux indices perdant respectivement 7,97 % et 7,2 %. En Chine, les Bourses chinoises chutaient. A Hong Kong l'indice Hang Seng plongeait de 5,06 % tandis qu'en Chine continentale l'indice composite de la Bourse de Shanghai perdait 2,67 % et celui de la place de Shenzhen 2,62 %. De l'autre côté de l'Atlantique. Wall Street le Dow Jones a enregistré sa plus lourde chute depuis le krach boursier d'octobre 1987, avec une baisse de près de 10%, ayant perdu 26% de sa valeur depuis janvier 2020. Les places financières des pays du Golfe étaient toutes dans le rouge à la clôture le 12 mars 2020. Aramco ayant fléchi de 3,0% et a terminé la semaine en baisse de 12,1% ; les marchés financiers de Dubaï et d'Abou Dhabi ont respectivement connu une baisse de 8% et 7,4% et la Bourse du Koweït fermée. Les actions du Qatar, riche en gaz, ont chuté de 4,5%, tandis que les Bourses de



Bahreïn et d'Oman ont reculé respectivement de 3,6% et 2,6%. Les sept bourses ont toutes terminé la semaine avec de lourdes pertes, Dubaï en tête avec 17,4%. Quant à la Turquie, la semaine a été marquée par des développements chaotiques sur les marchés financiers, dans le prolongement des mouvements de panique observés sur les marchés financiers asiatiques, européens et américains. En rythme hebdomadaire, l'indice BIST 100 a enregistré un recul de 10,1%, avec un creux à 91 667 points le 13 mars 2020 dans la matinée. Toujours pour la journée du 13 mars 2020, après avoir fortement rebondi à l'ouverture, puis affiché une progression de 9%, le CAC 40 termine sur une hausse de 1,83% seulement à 4.118,36 points, dans un volume d'échanges de 10 milliards d'euros et rebond à l'ouverture sur les marchés américains, le Dow Jones, le Nasdaq et le S&P 500 progressent de 6% mais les trois indices ont perdu du terrain au fil de la séance. Pour le 16 mars 2020, Asie, Europe, Wall Street... les Bourses mondiales poursuivent leur plongeon. Autant l'action de la FED que de la majorité des autres banques centrales. n'ont pas suffi à rassurer les investisseurs sur l'impact économique du Covid-19. La Fed a de nouveau abaissé ses taux le 05 mars 2020 de 1 point, les ramenant dans une fourchette comprise entre 0 et 0,25 % reprenant ses opérations d'achats de titres, connues sous le nom de « quantitative easing » (QE) afin d'augmenter le bilan de la banque. Selon le quotidien parisien le Monde du 06mars2020, « après l'avoir fait maigrir à 3 750 milliards de dollars, la Fed avait dû, depuis septembre 2019, pallier des difficultés de refinancement sur les marchés financiers, le faisant remonter à 4 300 milliards ». Comme l'annonce d'une action concertée banques centrales – union monétaire européenne, Canada, Japon, Royaume-Uni, Suisse mettant des liquidités à disposition des entreprises à court d'argent frais. Ainsi les principales Bourses ont terminé au rouge. le 16 mars 2020. A Paris, le CAC a abandonné encore 5,75% lundi après avoir perdu -12,3% la plus grosse chute de son histoire et Wall Street, la dégringolade est encore pire : - 13% suivi des bourses, du Dax, à la Bourse de Francfort, de la Bourse de Londres, celle de Shanghai qui a terminé en baisse de 3,4 %, malgré que la banque centrale du Japon a pour objectif des rachats de fonds négociés en Bourse environ 101

milliards d'euros. En Chine, la Bourse de Shanghai a terminé en baisse de 3,4 %, celle de Shenzhen en repli de 4,83 %, de Hong Kong cédant plus de 4 %, et pour les deux premiers mois de 2020, la production industrielle chinoise s'est contractée pour la première fois (-13,5 %), tandis que les ventes de détail se sont effondrées (-20,5 %), bien que la Banque centrale chinoise ait abaissé le 09 mars 2020 le taux de réserve obligatoire des banques, injectant 550 milliards de yuans (70,6 milliards d'euros) pour soutenir l'économie.

3.-A court terme, les pays de l'OPEP les plus touchés si la crise persiste sont, l'Algérie, l'Iran, l'Irak, Venezuela, le Nigeria, l'Angola et le Venezuela, première réserve mondiale de pétrole (lourd) d'ailleurs en semi faillite. L'ensemble de ces pays n'ont pas une économie diversifiée, reposant sur la rente qui façonnait la nature du pouvoir, ses relations politiques et sociales, étant donc attentif à l'évolution du cours du pétrole. Pour la Commission économique pour l'Afrique (CEA) dans une note datant du 13 mars 2020, a averti que les pays exportateurs de pétrole africain (Nigéria, Algérie, Angola), perdront en 2020 jusqu'à 65 milliards de dollars US de revenus, en cas où les prix du pétrole brut continuent de chuter, que l'Afrique pourrait perdre la moitié de son PIB, la croissance passant de 3,2% à environ 2% due aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et de l'interconnexion du continent avec les économies affectées de l'Union européenne, la Chine et les États-Unis, l'Afrique ayant besoin jusqu'à 10,6 milliards de dollars US d'augmentation imprévue des dépenses de santé pour empêcher le virus de se propager, tandis que d'autre part, les pertes de revenus pourraient conduire à une dette insoutenable. Car en plus des tensions commerciales entre l'Union européenne et les États-Unis ainsi que les complications liées au Brexit, l'annonce par le président américain de la suspension pour 30 jours de l'entrée aux USA de tout étranger ayant séjourné en Europe afin d'endiguer la pandémie de nouveau coronavirus et l'Arabie Saoudite après l'échec de l'OPEP à Vienne d'augmenter sa production a fait plonger les cours de pétrole. Ce pays a décidé d'augmenter sa production d'au moins 2,5 millions de bpj pour atteindre un

niveau record de 12,3 millions bpj à partir d'avril 2020, plus de 13 millions avant fin 2020, suivi des Emiraties, un million de barils/j. . L'Arabie saoudite a également réduit le prix de vente officiel pour le mois d'avril de l'Arabian light de 4 à 6 dollars le baril pour l'Asie et 7 pour les États-Unis (la plus forte baisse de prix en vingt ans) Et contrairement à certains pronostics, méconnaissant l'ampleur de la récession, d'après le rapport de l'AIE publié le 12 mars 2020, la demande de pétrole devrait fortement baisser avec la contraction profonde de la consommation pétrolière en Chine (14 % de la consommation mondiale et 80 % de la croissance de la demande,) et des perturbations importantes des voyages et du commerce dans le monde. L'AIE prévoit que le Brent pourrait se coter à 43 dollars moyenne annuelle en 2020, 37 dollars pour le premier semestre, 45 dollars le second semestre 2020 contre une prévision de 61 dollars, soit une baisse de 29,3%, la moyenne annuelle de 2019 ayant été de 64,37 dollars. Selon cette hypothèse optimiste le pic épidémique sera atteint en Chine au premier trimestre 2020 en raison des arrêts de production et des chocs sur les chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale, la croissance économique mondiale étant faible au premier semestre de 2020, mais l'épidémie circonscrite le second semestre donnant une croissance mondiale inférieure d'environ ½ point s'établissant à 2,4%, choc atténué à la faveur d'un assouplissement notable des politiques macro-économiques nationales. Selon ce scénario, la croissance chinoise passera en dessous de la barre de 5 % en 2020, avant de se redresser pour dépasser 6 % en 2021 lorsque la production renouera progressivement avec les niveaux attendus. Dans ce cas, les cours pourraient se stabiliser à 50 dollars le baril. Mais existent d'autres scénarios catastrophes si l'épidémie provoque une très grave crise mondiale sur plus de deux années, où pour la banque Goldman Sachs la guerre des prix déclenchée par l'Arabie saoudite pourrait faire glisser les cours du pétrole autour de 20 dollars le baril. Ainsi, Bloomberg et certains experts estiment que les prix du pétrole pourraient même glisser en dessous des 10 dollars, pour la première fois depuis la guerre des prix entre l'Arabie saoudite et le Venezuela en 1997-1999. Selon les estimations de Bloomberg, du

fonds Andurand et l'entreprise de courtage pétrolier Trafigura, la demande pourrait baisser de dix millions de barils par jour au premier trimestre 2020 tenant compte d'une non entente entre la Russie et l'Arabie Saoudite, sachant que l'accord actuellement en vigueur de l'OPP/Russie sur la réduction de la production de 2,1 millions de barils par jour (mb/j) expirera fin mars et les pays producteurs pourront alors en cas de non renouvellement de l'accord, augmenter leur production. On pourrait donc de nouveau rentrer dans une période de concurrence, où chaque producteur tente de maintenir sa part de marché en maximisant sa production et en baissant ses prix, mais pénalisant des petits producteurs comme l'Algérie environ 1 millions de barils/jour. Les hydrocarbures représentent ainsi plus des trois quarts des exportations pour 9 des 15 premiers pays exportateurs, existant une réelle dépendance financière des États aux revenus issus du secteur des hydrocarbures de 25% pour la Russie, 78% pour l'Arabie Saoudite, 80% pour le Qatar (pays gazier) et le Koweït et pour équilibrer le budget et selon le FMI, il faudrait 80 dollars le baril pour l'Arabie Saoudite, 50 dollars pour l'Irak, le Qatar, le Koweït et 100 dollars pour le Nigeria, Le Venezuela et l'Algérie. Avec l'épuisement des réserves de change, tenant la parité à plus de 70%, nous devons assister à des dévaluations des monnaies locales des économies extériorisées peu diversifiées, s reposant sur la rente des matières premières avec pour conséquence, des tensions inflationnistes et la détérioration du pouvoir d'achat de la majorité de la population. Le plus grand danger serait la solution de facilité, de faire fonctionner la planche à billets (financement non conventionnel) qui conduirait à la dérive vénézuélienne, une spirale inflationniste non maîtrisable.

4.- Les réserves de change, de bon nombre de pays peuvent amortir le choc à court terme mais n'étant qu'un moyen, pas un signe de développement, devant transformer cette richesse virtuelle en richesses réelles, le dollar US pour 2019, représentant 62%, l'Euro environ 20% des réserves de change mondiales et le franc suisse en baisse avec 4,43%. Au 01 janvier 2020, la Chine a 3120 milliards de dollars de réserves de change, pour la Russie 562 milliards de dollars, la Suisse 779 milliards de dollars la Corée du Sud 409, l'Inde 476, le Brésil 359, l'Allemagne 226, le Royaume Uni 176, l'Italie 175, la Turquie 144, les États Unis 129, l'Espagne 74. Pour la France, selon le Trésor, les réserves officielles de change de l'État s'élèvent à la fin du mois de janvier 2020 à 182. 471 M€ (201. 668 M\$) contre 175 209 M€(196 829 M\$) à la fin du mois de décembre 2019, soit une augmentation de 7.262 M€ Quant à certains pays de l'OPEP, l'Arabie Saoudite a 499 milliards de dollars de réserve de change, les Emiraties 107, l'Iran 100, l'Algérie 62, le Nigeria 38 et le Venezuela au 01 janvier 2020 environ 6,81 milliards de dollars. Quant aux pays du CCG, selon le rapport du FMI (2019), la croissance du produit intérieur brut du CCG n'a atteint que 0,7% en 2019, contre 2% en 2018, loin des taux supérieurs à 4% d'avant la chute des prix. De 2014 à 2018, la richesse financière de la région est passée de 2.300 milliards de dollars à 2.000 milliards de dollars et la dette publique est passée d'environ 100 milliards de dollars en 2014 à près de 400 milliards de dollars en 2018. En effet, les revenus fiscaux de ces pays provenant essentiellement aux ventes de pétrole, la richesse financière nette du CCG pourrait devenir négative d'ici 2034, ce qui ferait de la région un emprunteur net. Mais des cours du pétrole faibles sur le moyen terme peuvent provoquer la multiplication des

troubles sociaux et politiques, voire la déstabilisation, notamment des pays composés d'une forte population et d'une population jeune. Globalement, selon la majorité des observateurs internationaux, en cas de persistance de la crise de deux années, la Chine consommant 14 millions de barils/j et important 11 millions de barils/j, en plus de la baisse des importations d'hydrocarbures hors Chine, au-delà de juin 2020, une épidémie plus durable du coronavirus, qui se propagerait à la région Asie-Pacifique, l'Europe et l'Amérique du Nord, nous aurions une baisse de plus de la moitié du taux de croissance prévu avant la survenue de l'épidémie et le cours pour du baril pourrait se coter entre 20/25/30 dollars. Pour l'Algérie les exportations de gaz représentent 33% des recettes de Sonatrach avec un cours en baisse de plus de 50% par rapport à 2008 (1,77 dollars le MBTU) couvrant à peine les coûts, 24% GNL et 76% GN via Transmed via Italie et Medgaz via Espagne dont les capacités sont sous utilisées alourdissant les coûts.. L'Algérie dépend principalement du marché européen, étant presque une impossibilité de pénétrer le marché de l'Asie au vu de la problématique des coûts y compris le transport, le marché naturel étant l'Europe actuellement en crise économique avec une baisse de la demande. Gouverner c'est prévoir, en plus des mesures sanitaires exceptionnelles, face à un système de santé qui a besoin d'être profondément réformé, nous pouvons élaborer plusieurs scénarios sur le plan économique., sous réserve d'une non diminution de la production en volume physique, la demande du marché intérieur s'accroissant, presque l'équivalent des exportations actuelles en 2030, posant la problématique des subventions sans ciblage. A 60 dollars le baril de pétrole, les recettes de Sonatrach seront en moyenne d'environ 29/30 milliards de dollars, les dérivées atténuant le choc. L'on doit retirer 20% de charges minimum, ce qui nous donnerait 24/25 milliards de profit net. A 50 dollars le baril, le chiffre d'affaires serait d'environ 26 milliards de dollars et le profit net se situerait autour de 21 milliards de dollars qui est le seuil critique pour les gisements marginaux. A 40 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait de 19 milliards de dollars et le profit net de Sonatrach se situerait autour de 15 milliards de dollars, 30/40% des gisements marginaux n'étant plus rentables. A 30 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait profit 11/12 milliards de dollars et le profit net de Sonatrach se situerait autour de 9 milliards de dollars, 80% des gisements ne seront plus rentables. A 20 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait de 4 milliards de dollars, le profit net de Sonatrach se situerait autour de 3 milliards de dollars, devant fermer tous les gisements. Or l'économie algérienne fonctionne, selon le FMI à un baril de 100 dollars pour la loi de finances 2020, risquant un épuisement de ses réserves de change fin 2021 début 2022, (moins de 60 milliards de dollars en mars 2020), qui sont vitales pour un pays dont la monnaie n'est pas convertible. Il y a lieu d'éviter de naviguer à vue, et donc avoir une vision stratégique dans le cadre d'une véritable transition économique et énergétique (voir www.google.com 2000/2010 et deux interviews à American Herald Tribune USA aout 2016 / octobre 2018, à l'hebdomadaire parisien Jeune Afrique « A. Mehtoul, face à une économie rentière léthargique, les dix propositions pour une transition énergétique de l'Algérie octobre 2012 »). D'où l'importance du conseil national de l'énergie sous l'autorité du Président de la république, car relevant de la sécurité nationale, impliquant la majorité des départements ministériels, y compris celui de la défense nationale afin de définir la transition énergétique.

Urgence d'une nouvelle gouvernance et d'une transition énergétique maîtrisée, face à la chute drastique du cours des hydrocarbures

Contrairement à certains discours très rassurants versant dans la démagogie, qui ont provoqué un tôle général sur les réseaux sociaux, où l'économie mondiale connaît en ce mois de mars 2020, une extrême volatilité des bourses (manque de visibilité vis-à-vis de l'avenir) .

PAR PR ABDERRAHMANE MEB-TOUL

Trois chocs, un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages, et un choc de liquidité où la majorité des banques centrales abaissent leur taux directeurs. Tout en évitant également le tout sinistrose, la crise actuelle risque de durer toute l'année 2020, avec une croissance mondiale inférieure selon l'OCDE à 2,4%, contre 3,3% prévue, une perte d'un point de croissance en référence au PIB mondial 2019 donnant environ 850 milliards de dollars (voir notre interview 06/03/2020 à France 24). C'est dans ce cadre, que le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé le 10 mars 2020, au siège de la Présidence de la République une réunion de travail consacrée à l'évaluation de la situation économique, au lendemain de la chute drastique du prix du baril de pétrole sur le marché international, sous le double effet du ralentissement de l'économie mondiale, comme conséquence de la propagation du Coronavirus et de la décision unilatérale prise par certains pays membres de l'OPEP de vendre leur production de brut avec des rabais particulièrement agressifs. C'est que l'échec de la réunion entre OPEP et la Russie à la réunion de Vienne, a une implication directe sur toutes les économies reposant sur la rente des hydrocarbures et donc sur l'économie algérienne dont 98% des recettes en devises avec les dérivées proviennent des hydrocarbures. Après la mésentente OPEP/Russie lors de la réunion le 06 mars 2020, le cours du pétrole avait été coté à 33,28 dollars le Brent (29,18 euros), le Wit à 29,48 dollars (25,84 euros). Le 11 mars 2020 9h30 GMT il est coté à 36,84 dollars le Brent (32,55 euros) et 33,89 pour le Wit (29,94 euros). Et l'on ne doit pas oublier la chute vertigineuse du prix du gaz naturel, représentant 33% des recettes de Sonatrach, dont la régulation dépend d'une autre organisation, baisse de plus de 40% depuis 2008, étant coté également dans la matinée du 11 mars 2020 sur le marché libre à 1,778 dollars le MBTU et ¾ dollars, hors transport, pour le GNL.

1.- En 2019, la demande en hydrocarbures qui ont représenté l'essentiel des exportations/importations algériennes en 2019 : 92,80% du volume global des exportations, en s'établissant ainsi à 33,24 mds usd, contre 38,87 mds usd, en 2018, enregistrant un recul de 14,48%, les exportations hors hydrocarbures, 2,58 mds usd, mais étant composées des demi-produits, avec 1,95 md usd donnant au total avec les dérivées 98% des recettes en devises provenant des hydrocarbures. Or les exportations de gaz représentent 33% des recettes de Sonatrach, 24% GNL et 76% GN via Transmed via Italie et Medgaz via Espagne, l'Algérie dépendant principalement du marché européen, étant presque une impossibilité de pénétrer le marché de l'Asie au vu de la problématiques des coûts y compris le transport et donc de la rentabilité des complexes, le marché naturel étant l'Europe actuellement en crise économique. Gouverner c'est prévoir, nous pouvons élaborer plusieurs

scénarios, sous réserve d'une non diminution de la production en volume physique, le marché intérieur s'accroissant, posant la problématique à la fois d'une nouvelle politique des subventions et d'une vision stratégique de la transition énergétique

-à 60 dollars le baril de pétrole, les recettes de Sonatrach seront en moyenne d'environ 29/30 milliards de dollars, les dérivées atténuant le choc. L'on doit retirer 20% de charges minimum, ce qui nous donnerait 24/25 milliards de profit net.

- à 50 dollars le baril, le chiffre d'affaires serait d'environ 26 milliards de dollars et le profit net se situerait autour de 21 milliards de dollars qui est le seuil critique pour les gisements marginaux ;

-à 40 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait de 19 milliards de dollars et le profit net de Sonatrach se situerait autour de 15 milliards de dollars, 30/40% des gisements marginaux n'étant plus rentables ;

-à 30 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait profit 11/12 milliards de dollars et le profit net de Sonatrach se situerait autour de 9 milliards de dollars, 80% des gisements ne seront plus rentables ;

-à 20 dollars le baril, le chiffre d'affaire serait de 4 milliards de dollars, le profit net de Sonatrach se situerait autour de 3 milliards de dollars, devant fermer tous les gisements.

2.-La loi de finances pour 2020 a été élaborée sur la base d'un cours pétrolier de 50 mais cela n'est qu'un artifice comptable, car selon le FMI entre le budget de fonctionnement et d'équipement, il faudrait un cours d'environ 100 dollars pour éviter de creuser le déficit budgétaire. Cette situation impacte les réserves de change qui ont évoluées ainsi : 2012:190,6 milliards de dollars -2013 :194,0 milliard de dollars -2014 :178,9 milliards de dollars -2015 :144,1 milliards de dollars -2016 :114,1 milliards de dollars -2017 :97,3 milliards -2018 :79,88 milliards de dollars et au 31/12/2019, 62 milliards de dollars. Avec un cours entre 30/40 dollars, sauf endettement extérieur et attrait de l'investissement direct étranger massif, ce qui n'est pas évident pour lever les fonds vis-à-vis des créanciers en pleine crise mondiale, et la lutte contre les surfacturations demandant non des actions conjoncturelles mais des mécanismes de régulation non encore mis en place, il y a risque de cessation de paiement fin 2021 et entre 40/50 dollars le premier semestre 2022. En effet, les importations incompressibles de biens devraient être en 2020 de 40/42 milliards de dollars et les services de 9/10 milliards de dollars/an dépassant 50 milliards de dollars de sorties de devises, sauf grande restriction des importations, avec le risque de la paralysie de toute la machine économique avec des incidences sociales. Tout cela suppose une révision déchirante de toute la politique socio-économique dont une nouvelle allocation des ressources financières, revoir les subventions généralisées, une refonte de la fonction publique, des caisses de retraite et donc une autre gouvernance. Aussi, toutes les prévisions contenues dans la loi de finances 2020 doivent être revues, nécessitant une loi de finances complémentaire. Cela a également une incidence sur la valeur du dinar, qui est corrélée à 70% aux réserves de change, elles-mêmes provenant de la rente des hydrocarbures. Avec la baisse tendancielle des réserves de change, il y aura un dérapage proportionnel de la cotation officielle du dinar pour ne pas dire dévaluation effective (200/2030 dinars un euro), avec un écart sur le marché parallèle, dont la cotation actuelle dépasse 200 dinars un euro, pouvant aller vers 250/300 dinars un

euro en cas d'un montant de réserves de change inférieur à 20 milliards de dollars avec des effets inflationnistes : attention à la dérive vénézuélienne d'un recours au financement non conventionnel disproportionné.

3.-Quant aux incidences macroéconomiques. Il y a lieu d'avoir une vision réaliste car 70% des besoins des ménages et des entreprises publiques et privées proviennent de l'extérieur, le secteur industriel dominé à 95% par des entreprises familiales peu initiées à la concurrence représentant que 6% du PIB, ne pouvant pas compresser les importations, au-delà de 25/30% à cause des risques de tensions économiques et sociales. De ce fait, le rythme de la croissance économique risque d'être freiné, 80% directement et indirectement provenant de la dépense publique va la rente des hydrocarbures. Il y risque d'accroissement du taux de chômage, déjà sous-estimé avec les emplois-rentes notamment dans l'administration et les sureffectifs des entreprises publiques. Nous devons aussi éviter trois illusions. La première est la généralisation à tous les secteurs de la règle des 49/51%. La deuxième est l'illusion de l'ère mécanique du passé, le développement reposant en ce XXIème siècle sur l'économie de la connaissance et la bonne gouvernance. La troisième est l'illusion quant au rôle du bâtiment dans la croissance, devant revoir l'actuelle politique reposant essentiellement sur les infrastructures. Ainsi, pour l'Algérie, il y a urgence d'une plus grande visibilité, revoir la composante gouvernementale, 39 ministres c'est trop en période de crise pour plus de cohérence qui fait cruellement défaut, faute de planification stratégique. La dynamisation de l'entreprise privée locale, internationale et publique doit passer par la levée de toutes les entraves afin que celle-ci s'insère dans le cadre des valeurs internationales en termes de coût et qualité. Un langage de vérité, loin des discours démagogiques s'impose car la situation économique est grave. Sans verser dans l'alarmisme et la psychose, en plus des questions sécuritaires aux frontières, l'épidémie du coronavirus impacte fortement l'économie algérienne avec des incidences sociales et sécuritaires, il y a lieu d'éviter de naviguer à vue, et donc avoir une vision stratégique dans le cadre d'une véritable transition énergétique- (voir A. Mebtoul www.google.com 2000/2010 et hebdomadaire parisien Jeune Afrique 19 octobre 2012 « A. Mebtoul, les dix propositions pour une transition énergétique de l'Algérie 19 octobre 2012 »).

4.- D'où l'importance du conseil national de l'énergie sous l'autorité du président de la république car relevant de la sécurité nationale pour définir la transition énergétique impliquant plusieurs départements ministériels autour de cinq axes

-Le Premier axe, c'est d'améliorer l'efficacité énergétique par une nouvelle politique des prix (prix de cession du gaz sur le marché intérieur (environ un dixième du prix) occasionnant un gaspillage des ressources qui sont gelées transitoirement pour des raisons sociales, dossier que j'ai dirigé avec le bureau d'études américain Ernest Young et avec les cadres du Ministère de l'Energie et de Sonatrach que j'ai présenté personnellement à la commission économique de l'APN en 2008, renvoyant à une nouvelle politique des prix (prix de cession du gaz sur le marché intérieur environ un dixième du prix international occasionnant un gaspillage des ressources qui sont gelées transitoirement pour des raisons sociales). C'est la plus grande réserve pour l'Algérie, ce qui implique une révision des politiques de l'habitat, du transport et une sensibilisation de la population. L'on doit durant une période transitoire ne pas pénaliser les couches les plus défavorisées. A cet effet, une réflexion doit être engagée pour la création d'une cham-

bre nationale de compensation, que toute subvention devra avoir l'aval du parlement pour plus de transparence. et tenant compte du revenu par couches sociales, impliquant une nouvelle politique salariale.

-Le deuxième axe, ne devant pas être utopique, continuer à investir dans l'amont supposant pour attirer les investisseurs étrangers, étant dans un système concurrentiel mondial, une révision de la loi des hydrocarbures de 2013, inadapté à la conjoncture actuelle, notamment on volet fiscal, pour de nouvelles découvertes. Mais pour la rentabilité de ces gisements tout dépendra du vecteur prix au niveau international et du coût, pouvant découvrir des milliers de gisements non rentables. L'Algérie comme montré précédemment pour voir une valeur ajoutée importante doit s'orienter vers la transformation de son pétrole et du gaz naturel mais dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, la pétrochimie à l'instar d'autres filières, les circuits de commercialisation étant contrôlées par quelques firmes multinationales.

-Le troisième axe, développer les énergies renouvelables combinant le thermique et le photovoltaïque avec pour objectif d'ici 2030, produire, 30 à 40% de ses besoins en électricité à partir des énergies renouvelables où selon des études de l'Université des Sciences et Technologies d'Alger (USTHB), le potentiel photovoltaïque de l'Algérie est estimé à près de 2,6 millions de térawattheures (TW/h) par an, soit 107 fois la consommation mondiale d'électricité et en énergie éolienne, l'Algérie bénéficie aussi d'un potentiel énergétique important, estimé à près de 12 000 térawatts/heure (TWh) par an. Cette même étude estime qu'avec un taux moyen de consommation de 260 m3 /MWh, le potentiel algérien en énergies renouvelables serait équivalent à une réserve annuellement renouvelable de gaz naturel de l'ordre de 700 000 Milliards de m3. Avec plus de 3 000 heures d'ensoleillement par an, l'Algérie a tout ce qu'il faut pour développer l'utilisation de l'énergie solaire, ou presque. Le soleil tout seul ne suffit pas. Il faut la technologie et les équipements pour transformer ce don du ciel en énergie électrique. Le retard dans l'exploitation de l'énergie solaire est indéniable Adopté en février 2011 par le Conseil des ministres, le programme national des énergies renouvelables algérien prévoit une introduction progressive des sources alternatives, notamment le solaire avec ses deux branches (thermique et photovoltaïque), dans la production d'électricité sur les 20 prochaines années Dans cette perspective, la production d'électricité à partir des différentes sources d'énergies renouvelables dont l'Algérie compte développer serait de 22.000 mégawatts à l'horizon 2030, soit 40% de la production globale d'électricité. Sur les 22.000 MW programmés pour les deux prochaines décennies, l'Algérie ambitionne d'exporter 10.000 MW, alors que les 12.000 MW restants seraient destinés pour couvrir la demande nationale. Une fois réalisé, ce programme permettra d'économiser près de 600 milliards de mètres cubes de gaz sur une période de 25 années. Outre s'imposant une nouvelle politique des prix, Sonatrach ne pouvant assurer à elle seule cet important investissement, il y a lieu de mettre en place une industrie nationale dans le cadre d'un partenariat public-privé national/international, supposant d'importantes compétences. Celle-ci doit comprendre tous les éléments de la chaîne de valeur dont l'ingénierie, l'équipement et la construction afin d'accroître le rythme de mise en œuvre, des études sur la connexion de ces sites aux réseaux électriques.

MOULOUD FERAOUN

Un écrivain dans la guerre d'Algérie

Né officiellement le 8 mars 1913 dans le village de Tizi Hibel, il appartient au clan takharoubt des Aït-Chabane, Feraoun étant le nom qui a été imposé par des officiers des Affaires indigènes chargés de la mise en place état civil aux populations kabyles après l'insurrection de 1871.

Les parents de Feraoun sont un couple de paysans pauvres, qui ont eu huit enfants dont cinq seulement ont survécu. Mouloud est le troisième d'entre eux, et le premier fils. Depuis 1910, le père a pour habitude d'émigrer périodiquement en France métropolitaine pour subvenir aux besoins de sa famille. En 1928, il est victime d'un accident et commence à vivre d'une pension d'invalidité. Ces racines familiales, sociales et culturelles sont prépondérantes pour Mouloud Feraoun, qui intitule son premier roman autobiographique *Le Fils du pauvre* et fait de la culture kabyle la principale composante de son identité. Il fréquente l'école de Tizi Hibel à par-



tir de l'âge de sept ans. En 1928, il est boursier à l'Ecole primaire supérieure de Tizi-Ouzou, puis en 1932, est reçu au concours d'entrée de l'Ecole normale de Bouzaréah (actuelle École normale supérieure en lettres et sciences humaines) près d'Alger. Il y fait la connaissance d'Emmanuel Roblès. Diplômé de l'École normale, il commence sa carrière d'instituteur à Taourirt Aden, petit village de Kabylie. En 1935, il est nommé instituteur à Tizi Hibel, où il épouse sa

cousine Dehbia dont il aura sept enfants.

Mouloud Feraoun commence à écrire en 1939 son premier roman, *Le Fils du pauvre*. L'ouvrage, salué par la critique, obtient le Grand Prix de la ville d'Alger.

En 1946, il est muté à Taourirt Moussa Ouamar, commune Aït Mahmoud. En 1952, il est nommé directeur du cours complémentaire de Fort-National. En 1957, promu directeur de l'école Nador de Clos-Salembier, il quitte la

Kabylie pour d'Alger.

En 1951, il est en correspondance avec Albert Camus. Le 15 juillet, il termine *La Terre et le Sang*, ouvrage récompensé en 1953 par le Prix du roman populiste. Le roman raconte la vie d'un village kabyle qui voit d'un mauvais œil le retour d'un de ses enfants parti travailler dans les mines du Nord de la France.

Les Éditions du Seuil publient, en 1957, le roman *Les Chemins* qui montent. Sa traduction des poèmes de Si Mohand Ou Mhand (*Les Poèmes de Si Mohand*) est éditée par Minuit en 1960.

En 1960, Mouloud Feraoun est inspecteur des centres sociaux (créés à l'initiative de Germaine Tillion) à Château-Royal près de Ben Aknoun. Avec cinq de ses collègues, dont l'inspecteur d'académie Max Marchand, il est assassiné le 15 mars 1962, à quatre jours du cessez-le-feu, par l'OAS, qui y voit un foyer indépendantiste.

Son *Journal*, rédigé de 1955 à 1962, est remis au Seuil en février 1962 et sera publié de manière posthume, de même que ses deux derniers romans, *L'Anniversaire*, inachevé, et *La Cité des roses*, achevé mais resté longtemps inédit.

Œuvres

Livres

- *Le Fils du pauvre*, Menrad instituteur kabyle, éd. Cahiers du nouvel humanisme, Le Puy, 1950, 206 p.
- *La Terre et le Sang*, Éditions du Seuil, Paris, 1953, 256 p.
- *Jours de Kabylie*, Alger, Baconnier, 1954, 141 p.
- *Les Chemins* qui montent, Éditions du Seuil, Paris, 1957, 222 p.
- *Les Poèmes de Si Mohand*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1960, 111 p.
- *Journal 1955-1962*, Éditions du Seuil, Paris, 1962, 349 p.
- *Lettres à ses amis*, Éditions du Seuil, Paris, 1969, 205 p.
- *L'Anniversaire*, Éditions du Seuil, Paris, 1972, 143 p.
- *La Cité des roses*, éd. Yamcom, Alger, 2007, 172 p.

Articles

- *L'instituteur du bled en Algérie*, Examens et Concours, Paris, mai-juin 1951.
- *Le désaccord*, Soleil, Alger, n° 6, juin 1951.
- *Sur l'“École nord-africaine des lettres”*, Afrique, AEA (Association des écrivains algériens), Alger, no 241, juillet-septembre 1951.
- *Les potines*, Foyers ruraux, Paris, no 8, 1951.
- *Mœurs kabyles*, La Vie au soleil, Paris, septembre-octobre 1951.
- *Les rêves d'Irma Smina*, Les Cahiers du Sud, Rivages, Marseille, no 316, 2e semestre 1952.
- *Ma mère*, Simoun, no 8, mai 1953, Oran.
- *Les Beaux jours*, Terrasses (Jean Sénac), Alger, juin 1953.
- *Réponse à l'enquête*, Les Nouvelles Littéraires, Larousse, Paris, 22 octobre 1953.
- *Images algériennes d'Emmanuel Roblès*, Simoun (J.-M. Guirao), Oran, no 30, décembre 1953.
- *L'auteur et ses personnages*, Bulletin de l'Amicale des anciens élèves de l'école normale de Bouzaréa, février 1954.
- *Au-dessus des haines*, Simoun (J.-M. Guirao), no 31, juillet 1954.
- *Le départ*, L'Action, Parti socialiste destourien, Tunis, no 9, 20 juin 1955.
- *Le voyage en Grèce et en Sardaigne*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 1, 29 septembre 1956.
- *Les aventures de Ami Mechivchi*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 1, 29 septembre 1956.
- *Les aventures de Ami Mechivchi (suite)*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 2, 13 octobre 1956.
- *Souvenir d'une rentrée*, no 2, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, 15 octobre 1956.
- *L'instituteur du bled en Algérie*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord,

no 3, 25 octobre 1956.

- *Le beau de Tizi*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 4, 10 novembre 1956.
- *Les bergères*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 5, 24 novembre 1956.
- *Hommage à l'école française*, Journal des instituteurs de l'Afrique du Nord, no 6, 6 décembre 1956.
- *Monsieur Maschino*, vous êtes un salaud, Démocratie (Charkaoui), Casablanca, 1er avril 1957.
- *La légende de Si Mohand*, Affrontement, Paris, no 5 (« Art, culture et peuple en Afrique du Nord »), décembre 1957.
- *Les écrivains musulmans*, Revue française de l'élite européenne, Paris, no 91, 1957.
- *La littérature algérienne*, Revue française, Paris, 1957.
- *Le voyage en Grèce*, Revue française, Paris, 1957.
- *La légende de Si Mohand*, Algeria, OFALAC, septembre 1958.
- *Hommage à l'école française*, Algeria, OFALAC, no 22, mai-juin 1959.
- *La source de nos communs malheurs (lettre à Camus)*, Preuves, Paris, Congrès pour la liberté de la culture, n° 91, septembre 1958.
- *Le dernier message*, Preuves, Paris, Congrès pour la liberté de la culture, no 110, avril 1959.
- *Le départ du père*, Algeria, OFALAC, n° 22, mai-juin 1959.
- *Journal d'un Algérien*, Preuves, Paris, Congrès pour la liberté de la culture, no 139, septembre 1959.
- *La vache des orphelins*, Algeria, OFALAC, no 30, janvier-février 1960.
- *Si Mohand ou Mehend*, La nouvelle critique, PCF, no 112, janvier 1960.
- *Destins de femmes*, Algeria, OFALAC, no 44, décembre 1960.
- *L'entraide dans la société kabyle*, Revue des centres sociaux, Alger, no 16, 1961.
- *Mekidèche et l'ogresse*, Algeria, OFALAC, n°60, automne 1961.
- *Mekidèche et l'ogresse (suite)*, Algeria, OFALAC, n°61, Noël 1961.
- *Déclaration téléphonique après la mort d'Albert Camus*, Oran Républicain, Oran, 6 janvier, 1962.
- *Lettres de Kabylie envoyées à Emmanuel Roblès*, Esprit, n°12, décembre 1962.
- *Algerisches Tagebuch*, Dokumente Zeitschrift für überationale Zusammenarbeit, Bonn, no 18, 1962.
- *Discours lors de la remise du prix de la Ville d'Alger*, le 5 avril 1952, Œuvres et critiques, Paris, J.M. Place, no 4, hiver 1979.
- *Les tueurs*, CELFAN Review, Philadelphie, Temple University, Eric Sellin, Editor, 1982.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE TIPAZA
DAIRA D'AHMER EL AIN
COMMUNE AHMER EL AIN

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DES CAPACITES MINIMALES
N° 01/2020

La Commune D' Ahmer El Ain lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence des capacités minimales pour :

- Aménagement Et Revêtement Route Reliant CV 08 Et Cite Brahim Ben Omar 02 et 03

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres ouvert et disposant d'un certificat de qualification et classification professionnelle spécialité « Travaux public » en activité principale catégorie III ou plus peuvent retirer le cahier des charges auprès de siège de l'APC Ahmer El Ain contre paiement de la somme de 7 000.00 DA.

La durée de préparation des offres est arrêtée à 15 jours, à compter de la première date de parution du présent avis sur les quotidiens nationaux et le B.O.M.O.P jusqu'à 14 h 00 mn du dernier jour de délais.

Les offres seront déposées à La Commune D' Ahmer El Ain. Les offres doivent comporter Le dossier de candidature- offre technique et une offre financière. Chaque offre est insérée dans une enveloppe fermée et cachetée, indiquant la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention «dossier de candidature» ou «offre technique» ou «offre financière» selon le cas. Les trois enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, comportant la mention suivante :

A Monsieur le PRESIDENT DE L'APC DAHMER ELAIN -

Appel d'offres n°.....

L'objet de l'appel d'offres

« à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres»

01- Aménagement Et Revêtement Route Reliant CV08 Et Cite Brahim Ben Omar 02 et 03

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

A. -Le dossier de candidature : (voir cahier des charges).

- Déclaration De Candidature -La déclaration de probité -Copie du registre de commerce - casier judiciaire - certificat de qualification et classification professionnelle Copie de statut de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une personne morale- Protocole d'accord- Le délai et planning d'exécution des travaux objet du marché- Liste des moyens matériels- Liste des moyens humains- Copie extrait de rôle apuré avec échéancier et en cours de validité. - Mises à jour C.N.A.S/ C.A.S.N.O.S- C.A.C.O.B.A.T.H original en cours de validité- Carte fiscale (NIF)

B-Offre technique. (voir cahier des charges).

- La déclaration à souscrire- la mémoire technique justificatif - Cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite

« lu et accepté », rempli, signé, daté et paraphé

C-Offre financière : (voir cahier des charges).

01- la lettre de soumission - Le bordereau des prix unitaires (BPU)- Le devis quantitatif et estimatif (DQE) Les offres resteront valides pendant une période de quatre mois (04 mois) à compter de la date limite de dépôt des offres.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se fera le jour correspondant à la date de dépôt des offres à 14 h.00 mn au siège de L'APC Ahmer el ain. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, l'ouverture des plis sera reportée au jour ouvrable suivant à la même heure. 14 h 00 mn

N.B : Les pièces accompagnant les soumissions doivent être lisibles en cours de validité.

Midi Libre n° 3951 - Lundi 23 mars 2020 - 2016 006 154

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère des Travaux Publics
Direction des Travaux Publics
Wilaya de Tipasa POS AU1 Tipasa
NIF: N°408015000042098

AVIS d'attribution Provisoire de Marchés

En application de l'article 65 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tipasa informe l'ensemble des soumissionnaires à l'avis de l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales, paru dans les quotidiens nationaux « EL hayet » le 09/09/2019 et « MIDI LIBRE » le 11/09/2019, Portant « Renforcement de la RN67 du PK13+00 au PK 18+000 », qu'à l'issue de l'analyse et de l'évaluation des offres, le marché est attribué provisoirement comme suit :

N°	Projet	Entreprise	Note Tech	Montant en TTC	Délai	NIF de l'entreprise
01	Renforcement de la RN67 du PK13+00 au PK 18+000	SARL SORBAO	69,75	113.155.910.00 DA	12 mois	099916000663599

Les soumissionnaires non retenus disposent d'un délai de 10 jours, et ce, à compter de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux pour introduire un éventuel recours auprès de la commission des marchés compétente. Les soumissionnaires qui sont intéressés à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières, sont invités de se rapprocher de mes services, au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché.

Midi Libre n° 3951 - Lundi 23 mars 2020 - 2016 006 155

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE LA SANTÉ DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION DE LA WILAYA DE BATNA
ETABLISSEMENT PUBLIC HOSPITALIER D'AIN TOUTA
NIS.N° / 000705455083826

Avis D'Attribution Provisoire Appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 02/2020 Pour la fourniture des produits pharmaceutiques L'année 2020

Conformément aux articles 65 et 82 du décret présidentiel n° 15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, La directrice de l'établissement public hospitalier de Ain Touta informe l'ensemble des intéressés que la commission d'ouverture et d'évaluation des offres a prononcé « L'attribution provisoire de l'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 02/2020 portant la fourniture des produits pharmaceutiques durant l'année 2020 »

Les concernées par cet avis sont invitées auprès de l'EPH de Ain touta pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres technique et financières dans un délai de 03 jours à compter du premier jour de la publication du présent avis

N°	Lots	Entreprise	Montant TTC MIN après révision	Montant TTC MAX après révision	Note Tech /70	critère de choix
01	Consommables d'hémodialyse	SARL IMC -CONSTANTINE- RIB: 099916000700112	MIN: 31 732 456.19	MAX: 34 086 674.58	70/70	L'OFFRE LAIQUE
02	Antiseptique et produits chimiques	EURL ELYSANCE -BATNA- RIB: 00105032423184	MIN: 820 931.19	MAX: 561 714.37	62/70	MOINS DISANT
03	Gants et produits sans latex	SARL DIACHNOMED -ANNABA- 0003730363648302	MIN: 2 413 558.00	MAX: 2 408 921.80	68/70	MOINS DISANT
04	Abords veineux périphérique et parentérale et sondes	SARL DIACHNOMED -ANNABA- RIB: 000373036364830	MIN: 4 105 533.00	MAX: 4 351 398.90	68/70	MOINS DISANT
05	Abords chirurgicaux et réa-anesthésie	EURL TOUATI LIGNE PHARM -CONSTANTINE- RIB: 000015006855793	MIN: 1 046 794.11	MAX: 1 326 467.79	63/70	MOINS DISANT
06	Objet de pansement	SPA SOCOTHYD -ISSER- RIB: 09993507228946	MIN: 4 383 107.50	MAX: 4 656 398.60	70/70	MOINS DISANT
07	Films et produits radio	EURL TOUATI LIGNE PHARM -CONSTANTINE- RIB: 000015006855793	MIN: 749 904.30	MAX: 970 797.34	63/70	MOINS DISANT
08	Produits non tissés et produits à usage unique	SPA HYGIMED -CONSTANTINE- RIB: 000064097375008	MIN: 6 642 020.00	MAX: 4 735 143.00	70/70	MOINS DISANT
09	Réactifs de laboratoire et réactifs de sérologie	SARL ALGERIAN MEDICAL DEVICE -ALGER- RIB: 00116048734677	MIN: 6 642 045.07	MAX: 7 191 905.91	52/70	MOINS DISANT
10	Films numérique FUJIFILM	EURL MADJBOURI ALI -CONSTANTINE- RIB: 000015006437684	MIN: 1 044 314.25	MAX: 1 142 411.90	58/70	MOINS DISANT
11	Consommables de laboratoires	SARL ALGERIAN MEDICAL DEVICE -ALGER- RIB: 00116048734677	MIN: 2 443 082.46	MAX: 2 715 384.26	68/70	MOINS DISANT

Les soumissionnaires non retenus se considèrent lésés ont un délai de 10 jours pour introduire un recours conformément à la réglementation en vigueur.

Midi Libre n° 3951 - Lundi 23 mars 2020 - 2025 001 416

MIDI
MAGAZINE D'INFORMATION



L'INFO, RIEN QUE L'INFO

LIGUE 1 : FACE À L'ARRÊT DU CHAMPIONNAT

Les clubs vont-ils geler les salaires ?

Les dirigeants de clubs du Championnat national de Ligue 1 songent-ils à geler les salaires de leurs joueurs sans compétition à cause de la pandémie de coronavirus qui prend de l'ampleur ?

PAR MOURAD SALHI

Jusque-là, rien n'a été encore décidé, mais les dirigeants ne savent plus à quel saint se vouer. Les employeurs mettent en avant les pertes financières causées par l'arrêt du Championnat depuis quelques jours en raison de la propagation de la pandémie de coronavirus.

Sachant que dans le Championnat algérien, 90% du budget des clubs concerne les salaires des joueurs, et puisque la majorité des clubs souffrent actuellement de problèmes financiers, des décisions devraient être prises dans les prochains jours par les présidents, lesquels appellent à une réunion avec les responsables du sport.

Les derniers matchs du Championnat national ont effectivement eu lieu le 15 mars, avant que le ministère de la Jeunesse et des Sports ne proclame une suspension totale du calendrier jusqu'au 5 avril prochain, soit une vingtaine de jours d'arrêt de la compétition.

Certains employeurs ont fait déjà savoir, au cours de la semaine, qu'une solution doit être trouvée en étroite collaboration avec le ministère de la Jeunesse et des Sports. Ces dirigeants considèrent également qu'ils ne doivent pas être les principaux acteurs économiques à subir la crise due à cette pandémie.



"C'est le principal problème auquel les présidents de clubs devraient être confrontés dans les prochains jours", a fait savoir le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Kheiredine Zetchi, lors de son passage à la Radio nationale. Une chose est sûre, les joueurs doivent toucher leurs salaires même si la compétition est actuellement à l'arrêt.

Certains spécialistes en la matière se demandent même pourquoi les joueurs sont les seuls à ne pas être touchés par cette crise qui frappe le pays. "Nous sommes en train de vivre un fait exceptionnel dans notre pays et dans le monde entier. Cette épidémie n'a fait que compliquer les choses pour nos clubs. Tout le monde sait très bien que la majorité des clubs de notre championnat souffrent de problèmes financiers. Donc, nous sommes appelés à trouver la solution. Nous sommes appelés à se réunir avec les responsables du football pour débattre ce souci. Je pense que c'est un fait inédit qui nécessite

l'intervention de l'Etat", a indiqué le premier responsable du MC Alger, Nacer Almas. Une idée partagée par d'autres présidents, dont leurs formations éprouvent d'énormes difficultés pour trouver les ressources nécessaires pour subvenir à leurs besoins. D'autres pensent déjà à réduire les salaires de joueurs si le Championnat ne peut se conclure. Pour l'heure, des responsables, notamment le ministère de la Jeunesse et des Sports, ont évoqué une reprise le 5 avril prochain, en cas d'évolution positive de l'épidémie de Coronavirus.

Lors du dernier bilan communiqué par le ministère de la Santé, l'Algérie comptait plus de 139 cas confirmés avec un record de morts qui a atteint 15 personnes, soit 12%. Jusque-là, la pandémie est sur une courbe ascendante. A ce rythme où vont les choses, la reprise du Championnat pourrait être reportée ou annulée carrément pour préserver la santé des Algériens.

M. S.

MC ORAN

Ghalem Chaouch potentiel candidat à la présidence du club

L'ancien président du MC Oran, Ghalem Chaouch, a émis le vœu de présenter sa candidature pour le poste de président de la société sportive par actions (SSPA) vacant depuis juin dernier, a-t-on appris samedi de ce club de Ligue 1 de football.

L'intéressé a déjà entamé des contacts avec les membres influents de la formation oranaise, à l'image du président du Club sportif amateur (CSA), Tayeb Mahiaoui, a précisé la même source. La SSPA/MCO traverse une conjoncture difficile depuis plusieurs années en raison des interminables conflits entre les membres de son conseil d'administration. Cette situation a conduit, en fin de saison passée, à la démission d'Ahmed Belhadj du poste de prési-

dent, mais sans pour autant que l'assemblée générale des actionnaires ne parvienne à élire son successeur, rappelle-t-on.

Dans la foulée, les autorités de la wilaya d'Oran ont désigné l'ancien international, Si Tahar Cherif El Ouezzani, au poste de directeur général de la SSPA, lui confiant depuis les rôles administratifs et techniques du club. Mais compte tenu de l'ambiguïté marquant la gestion précédente des différents présidents qui se sont succédé à la tête de la SSPA depuis sa création en 2010, le patron du CSA, dont l'instance en est un actionnaire, a saisi dernièrement la justice qui a désigné une experte pour y faire un audit.

Cette opération devrait permettre d'éclaircir beaucoup de zones

d'ombre que l'actuel directeur général, Si Tahar Cherif El Ouezzani, a déplorées à plusieurs reprises, et aussi et surtout conforter les chances du club pour être affilié à l'avenir à une entreprise économique publique, comme le réclame la famille des Hamraoua.

D'ailleurs, c'est à cause de l'absence des bilans de la SSPA de ces dernières années que l'entreprise Hyproc Shipping Compagny (filiale de Sonatrach) a fait marche arrière alors qu'elle avait signé en janvier 2019 un protocole d'accord pour le rachat de la majorité des actions du club d'El-Bahia. Celui-ci occupe actuellement la 8e place au classement avec 30 points à l'issue de 22e journée de Ligue 1.

APS

EUROPE

Mahrez dans le Top 5 des joueurs ayant provoqué le plus de penalties

Le capitaine de la sélection algérienne de football Riyad Mahrez figure en tête du classement des joueurs ayant provoqué le plus de penalties dans les différents Championnats européens pendant la première partie de saison, selon le site spécialisé Goal.com, dont les résultats ont été dévoilés samedi.

Le milieu offensif de 29 ans, sociétaire du club de Manchester City, a provoqué, en effet, pas moins de quatre penalties en 28 matchs de Premier League cette saison, ce qui le place en tête de ce classement.

Seuls quatre joueurs ont réussi la même prouesse, selon le sondage : Marcus Rashford, l'attaquant international anglais du voisin Manchester United, Nabil Fekir, le meneur de jeu international français du Bétis Séville (Espagne), Serhou Guirassy, l'attaquant franco-guinéen du SC Amiens (France) et Fabio Quagliarella, l'attaquant italien de la Sampdoria de Gênes (Italie).

Une autre statistique intéressante, qui vient bonifier l'excellente saison de Mahrez cette année, même si sur le plan collectif, son équipe a été outrageusement dominée par les Reds de Liverpool.

COVID-19

La FAF désinfecte ses infrastructures

La Fédération algérienne de football a annoncé dans un récent communiqué qu'elle entamera « une opération de décontamination, de désinfection et d'aseptisation » du CTN de Sidi Moussa à partir d'hier dimanche 22 mars.

L'instance fédérale a ajouté : « L'opération sera étendue à d'autres infrastructures relevant de la FAF, telles que le siège de la Fédération, l'Académie de Khemis Miliana et le Centre technique régional de Sidi Bel-Abbès. » Aussi, l'ensemble des 62 Ligues qui relèvent de la Fédération seront notifiées d'une mesure visant à désinfecter les infrastructures de ces dernières.

Le premier responsable de la FAF, Khireddine Zetchi, a déclaré, ce 20 mars 2020, durant son passage à la Radio Nationale : « La Fédération algérienne de football mettra s'il le faut à disposition des services de l'Etat ses moyens humains, matériels et infrastructurels pour contribuer et lutter contre la propagation du virus du Covid-19. Toutefois, la vraie lutte face à ce fléau dévastateur, c'est celle de nos citoyens qui doivent respecter scrupuleusement les consignes de confinement et des mesures préventives. »



Offres d'emplois

Référence : Emploipartner-1406 Poste : Emploi Partner recrute pour BT MATMEDCO UN DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING - Le Directeur commercial et marketing a une double mission de stratégie et management. - D'une part, il développe une stratégie relative à l'ensemble des produits issus de l'entreprise, en élaborant des plans marketing (analyse du marché, détermination des cibles, choix des axes publicitaires), en adaptant constamment ses plans par rapport à l'évolution du marché, en concevant et mettant en place des actions promotionnelles destinées à développer les produits et à en optimiser les ventes. - D'autre part, il doit manager son équipe pour assurer le développement du chiffre d'affaires, l'augmentation de la productivité et le rendement de chacun. Au quotidien, il forme et anime les équipes commerciales et marketing dont il fixe les objectifs et suit les réalisations. Il coordonne les études marketing, supervise les processus de communication, l'administration des ventes, travaille à la création et au lancement de nouvelles offres, se met en quête d'éventuels clients Missions : - Analyse les études et les remontées d'informations du terrain issues de la force commerciale et technique, pour mieux cerner les tendances et les composantes du marché et son évolution - Evalue le positionnement de la société sur le marché, - Suit l'amélioration de l'évolution des parts de marché, - Définit les moyens adéquats pour développer l'offre de la société et la réalisation des objectifs: structuration de la force de vente, outils d'aide à la vente, administration des ventes, - Veille au bon dimensionnement de l'équipe commerciale et recrute le cas échéant en collaboration avec le RH des stagiaires pour la réalisation de missions ponctuelles et de marketing - Détermine les meilleurs arguments et les meilleurs supports à utiliser tenant compte de l'environnement et du marché puis propose à la DG une stratégie de communication adaptée - Participe à l'élaboration et valide les outils d'aide à la vente (argumentaire, outils promotionnels...) - Définit les modalités d'assistance et conseil pertinents aux clients - Coiffe et valide l'élaboration des kits de communication, - Participe à la réalisation des publications (bulletins, plaquettes...) - Veille à la diffusion des supports d'information, - Prend en charge l'organisation d'événements visant à promouvoir l'offre de la société : salons, séminaire... - Manage et supervise les processus de ventes, de lancement et de communication des produits - Suit l'avancée des produits concurrents et met en œuvre des approches marketing et commerciales adaptées et innovantes - Suit et valide l'analyse de la concurrence et la traduit en outils opérationnels - Conçoit et met en place des actions promotionnelles destinées à développer la commercialisation du produit et à en optimiser les ventes - Suit les campagnes publicitaires et promotionnelles, - Propose la nature et les volumes des produits à lancer, maintenir ou abandonner - Pilote et met en œuvre la politique commerciale - Participe et coiffe le lancement de nouveaux produits ou services - Identifie les cibles commerciales pertinentes pour la force commerciale et définit des objectifs individuels et/ou collectifs de développement du chiffre d'affaires - Forme, encadre, motive son équipe et contrôle la performance de chacun afin d'augmenter sa productivité et développer ses compétences - Dirige et anime la force commerciale : accompagnement des commerciaux sur le terrain, conseils réguliers sur l'approche commerciale... - Fixe la politique tarifaire à appliquer à chaque client tenant compte des marges tolérées - Définit les conditions de vente selon la solvabilité du client - Elabore les stratégies de ventes offensives - Assure la mise en œuvre des techniques de ventes - Met en place un réseau de distribution - Supervise les réseaux de vente et les circuits de distribution - Assure le suivi des transactions commerciales et gère le chiffre d'affaire - Développe et suit les grands comptes - Mène les négociations délicates et/ou avec les clients stratégiques - Suit les résultats commerciaux individuels et collectifs, et valide l'atteinte des objectifs - Organise et coiffe les revues de cohésion et de remise à niveau pour tous les commerciaux, avec présentation des nouvelles gammes de produits, élaboration de concepts de vente innovants - Participe à la formation et à l'intégration des nouveaux collaborateurs	- Assure l'interface avec les autres Directions, notamment celles travaillant sur le budget (approvisionnement, finance, RH...) et veille à tout moment au respect des procédures - Assure la tenue et la régularité de travail du ses collaborateurs - Etablit une analyse des opérations des ventes opérées et l'évaluation des résultats par rapport aux objectifs assignés à la direction - Assure le reporting auprès de la direction générale aussi bien sur les évolutions du chiffre d'affaires que sur la rentabilité de ses collaborateurs Profil : - Ingénieur commercial / licencié en sciences commerciales ingénieur en commerce extérieur/ médecin / pharmacien / biologiste 10 ans d'expérience - Sens de communication - Capacité de négociation et de persuasion - Force de persuasion - Rigueur, adaptabilité et mobilité - Compétences managériales - Sens de l'analyse - Raisonnement inductif et déductif - Doté d'esprit positif et créatif - Focalisé sur les résultats - grande résistance à la pression - Capacité de détecter et de gérer les problèmes - Maîtrise du français et de l'outil informatique - Discrétion élevée et intégrité morale Avantages : - LAPTOP MOBILE / FORMATIONS QUALIFIANTES & SEMINAIRES / DEPLACEMENTS A L'ETRANGER Lieu de travail principal : - Kouba Référence : emploipartner- 1411 Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN CADRE LOGISTIQUE Missions : - Gérer le traitement logistique de la commande, assurer le suivi du transport en sachant réagir rapidement face aux aléas - Suivi des commandes au départ de l'usine ou depuis des prestataires logistiques externes/fournisseurs - Coordonner le suivi de la préparation avec différents services. - Relation avec les transitaires pour planifier, réserver et organiser les transports - Etablissement des documents liés au mode de transport - Préparation de la documentation d'accompagnement de la marchandise - Communication au client des détails de l'expédition + documents d'accompagnement - Transmission des dossiers pour dédouanement au transitaire et en assurer le suivi - Rapprochement fin de mois avec la comptabilité - Tenue à jour des documents de gestion logistique - Gérer les réclamations clients. Profil : - Bac +04 ans de formation ou déclarant en douane. 03 à 04 ans d'expérience dans le domaine logistique ou transit. Lieu de travail principal : - Alger Référence : emploipartner-1408 Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN RESPONSABLE HSE Missions : - Prise en charge des exigences légales et réglementaires en matière de SIE. - Coordination, suivi et reporting inter agences de la fonction SIE - Supervision, contrôle et compte rendu sur les activités de surveillance et de gardiennage des sites de la société - Montage et mise en forme du processus HSE - Management et Pilotage du Processus de HSE. - Mise en place du plan HSE. Pilotage de la veille réglementaire HSE et garantie de son application. - Conception et confection d'indicateurs HSE et tableaux de bord - Gestion et suivi des tableaux de bord HSE. - Vulgarisation, Formation et sensibilisation autour du processus HSE Profil : - Ingénieur en HSE /Ingénieur contrôle qualité et normalisation/Hygiène et sécurité industrielle - Formation supérieure en hygiène, sécurité et environnement. - Expérience minimale 02 ans	- Expérience sur un poste similaire souhaitée - Dynamique - disponible Lieu de travail : - Alger Référence : emploipartner- 1409 Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE (CADRE DIRIGEANT). Missions : - Rattaché au président directeur général, vous encadrez l'équipe de la direction de l'administration générale, missions sont les suivantes: - Assister le président Directeur Général dans la mise en œuvre des décisions de gestion, de coordination et de développement des activités relevant de son domaine de compétence ; - Manager la direction, concevoir, proposer et mettre en œuvre les orientations stratégiques de ses différents services. - Veiller au respect des règles juridiques de fonctionnement de l'administration et contribuer à l'amélioration des procédures internes de l'entreprise. - Garantir la qualité juridique des actes de la société, participer à la rédaction de dossiers et d'actes administratifs transversaux en lien avec les services. - Assurer une veille juridique, apporter un conseil aux services, alerter sur les risques juridiques et de contentieux dans l'entreprise. - Superviser les procédures contentieuses, mesurer les enjeux et proposer des orientations. - Supervise et contrôle la gestion des agences. - Garantir l'organisation et le suivi des différents services et superviser le pré-contrôle de légalité des actes. - Supervise et contrôle la Gestion du patrimoine de l'entreprise. - Assurer le bon fonctionnement de la gestion des moyens généra Compétences : - Niveau universitaire exigé et âgé de 45 ans au maximum - Vous avez également des connaissances approfondies en législation et droit du travail - Vous connaissez le fonctionnement et les procédures administratives - Expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire - Bonnes capacités de rédaction (français et arabe), l'anglais serait un plus - Maîtrise parfaite de l'outil informatique - Autonome, réactif et doté de fortes aptitudes rédactionnelles et relationnelles - vous faites également preuve de qualités d'analyse, de synthèse et avez le sens du service public - Bon manager, disponible et à l'écoute de vos agents, vous savez piloter une équipe pluridisciplinaire. Lieu de travail : - Alger Référence : emploipartner- 1410 Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA UN COORDINATEUR SIE (SÛRETÉ INTERNE D'ÉTABLISSEMENT) Missions : - Rattaché au Responsable HSE - Coordinateur des structures de sûreté interne des agences - Consolide les moyens humains et matériels des dispositifs à mettre à la disposition des SIE locales - Coordonner les relations de la société de gardiennage - Suivi des actions de plusieurs commissions (Inventaires, Créances - Hygiène et sécurité) Autres activités sur la gestion du patrimoine. - Veiller à l'application de la réglementation relative à l'hygiène et la sécurité du travail - S'assurer de la mise en application des mesures de prévention Compétences : - Niveau universitaire exigé et âgé de 45 ans au maximum - Vous avez également des connaissances en Hygiène et sécurité - Vous connaissez le fonctionnement et les procédures administratives - Expérience d'au moins 2 ans dans un poste similaire - Bonnes capacités de rédaction (français et arabe), l'anglais serait un plus - Maîtrise parfaite de l'outil informatique - Autonome, réactif et doté de fortes aptitudes rédactionnelles et relationnelles, vous faites également preuve de qualités d'analyse, de synthèse et avez le sens du service public. - disponible	Lieu de travail : - Alger. Référence : emploipartner- 1412 Poste : Emploi Partner recrute pour FILTRANS SPA DES COMMERCIAUX LOGISTIQUES Descriptif de poste: - Elaborer la proposition commerciale et arrêter avec le client les modalités du contrat de vente ou le devis - Commercialiser la prestation transport logistique. - Prospection, développement de nouveaux clients (exploitation des fichiers - Prospecter des opportunités du réseau, suivi des outils d'aide à la commercialisation afin d'identifier, détecter et développer des opportunités...) - Prospecter, développe et assure le suivi de la clientèle. Dans la négociation commerciale - Satisfaire les besoins du client en lui assurant rapidité et sécurité dans le transport - Répondre aux appels d'offres en étroite collaboration avec le directeur de la division - Veille permanente de la concurrence au niveau local et national - Reporting... Capacités et expérience souhaitées: - Niveau universitaire exigé et âgé de 35 ans au maximum - Formation en logistique internationale ou commerce internationale - Au minimum 2 ans d'expérience - Persévérance, bon relationnel - Résistance au stress et capacité d'écoute sont nécessaires, afin de déceler les besoins des clients et répondre à la demande. Lieu du travail: - Alger Référence : Emploipartner-1404 Poste : Emploi Partner recrute pour ATLAS COPCO ALGERIE UN DIRECTEUR DES FINANCES Missions: - Garantir la fiabilité et l'exactitude des informations comptables et des reporting de l'entreprise - Analyse financière régulière. - Gérer les relations avec les départements financiers et comptables de l'entreprise - Gérer les relations avec les institutions financières, les auditeurs et tout autre acteur externe, - Suivre les facturations, le recouvrement, - Assurer le reporting mensuel/budget, - Assurer l'application des règles comptables locales en fonction des besoins identifiés, - Assurer le contrôle et le suivi de la trésorerie dans le respect des procédures de l'entreprise, - Autoriser le paiement des fournisseurs - Suivi de la gestion des stocks Profil : - Expérience requise - Au moins 2 à 3 ans d'expérience sur le même poste - Expérience exigée en multinationale ou en entreprise privée Diplôme requis - Licence en finances Compétences - Maîtrise de l'anglais obligatoire (pour la communication avec le groupe, lecture, mail, téléconférence) - Bonnes connaissances des systèmes de contrôle de gestion (en interne) - Bonnes connaissances de la réglementation en vigueur (lois de finances, comptabilité, compétences analytiques - Très bonnes connaissances en finances - D'excellentes compétences interpersonnelles - Doit être fiable pour maintenir une stricte confidentialité - Aptitude aux présentations fréquentes - Aptitudes à la communication verbale et écrite, - Capacités de définir des priorités et respecter les délais - Très bon sens de l'organisation, - Aptitude à la prise de décision pour aux besoins du développement - Excellent niveau dans la résolution des problèmes - Compétences en informatique Lieu de travail principal : - Alger / Route de Sidi Menif Tranche 3 Lot N°119 ZERALDA. Référence : emploipartner- 1407 Poste : Emploi Partner recrute pour - Red FabriQ – UN INGÉNIEUR DE DÉVELOPPEMENT NET
---	---	--	--

Comment répondre à nos annonces

Si l'une de nos offres d'emploi retient votre attention, faites-nous connaître vos motivations en nous adressant un C-V avec photo + lettre de motivation en précisant votre réel intérêt pour ce poste, par mail, en vous rendant sur notre site :

www.emploipartner.com
Tel : 021 680 296/021 687 086
Fax : 021 298 595

Cuisine

Poulet
aux pommes de
terre rôties



Ingédients :
4 cuisses de poulet
6 gousses d'ail
1 oignon
2 c. à soupe d'huile
3 c. à soupe de concentré de tomates
1 c. à soupe de jus de citron
500 g de pommes de terre
Persil, thym
Poivre, cannelle,
Paprika, sel, eau

Préparation :
Dans une cocotte mettre l'oignon râpé, l'ail, les cuisses de poulet bien nettoyées, le thym, les épices, le sel, le jus de citron et l'huile. Couvrir d'eau et laisser cuire au four.
Une fois le poulet cuit, incorporer le concentré de tomates et les pommes de terre coupées en fines rondelles et couvrir à nouveau d'eau.
Laisser cuire les pommes de terre et réduire la sauce.
Vérifier la cuisson des pommes de terre, quand tout est cuit, parsemer de persil haché.

Beignets
aux pommes



Ingédients :
250 g de farine,
Une pincée de sel,
2 œufs,
2 c. à soupe d'huile,
2 dl de lait (ou moitié lait, moitié eau),
4 pommes
4 c. à soupe de sucre,
4 c. à soupe d'eau de fleurs d'oranger.
Huile pour la friture.

Préparation :
Verser la farine en pluie dans une terrine. Au centre mettre le sel, 1 œuf entier, 1 jaune (réserver le blanc) et l'huile. Mélanger ces éléments et incorporer peu à peu la farine. Verser ensuite le lait progressivement, de façon à obtenir une pâte lisse, sans grumeaux, et assez épaisse. Couvrir et laisser reposer 2 heures. Pendant ce temps, peler et épépiner les pommes, les couper en tranches, les saupoudrer de sucre et les arroser d'eau de fleur d'oranger. Laisser macérer 1 heure. D'autre part, fouetter le blanc d'œuf réservé en neige ferme. Incorporer délicatement le blanc en neige à la pâte. Egoutter les pommes sur un papier absorbant, puis les plonger dans la pâte à frire. Faire glisser doucement les beignets dans l'huile de friture chaude. Les retourner quand ils sont dorés d'un côté, pour qu'ils cuisent uniformément. Egoutter soigneusement et saupoudrer de sucre glace

COIFFURE ET BEAUTÉ

Entretien des cheveux longs

Tendance ou pas, vous avez fait votre choix : vos cheveux longs, vous les aimez longs et vous ne couperez les vôtres pour rien au monde. Un entretien adapté et rigoureux s'impose donc. Malgré le déferlement de la tendance "coupe au carré", vous avez choisi de garder vos cheveux longs. Un choix qui ne supporte pas la médiocrité. Ce n'est pas parce que vos cheveux sont longs qu'ils se suffisent à eux-mêmes. C'est un investissement en temps et en produits capillaires : il faut en prendre soin et les coiffer !

Cheveux longs : pour qui ?
Les cheveux longs ne vont pas à tout le monde. Ce sont les cheveux épais et bouclés qui supportent le mieux la longueur. S'ils sont raides, mieux vaut qu'ils le soient carrément comme des baguettes et très épais pour avoir de l'allure : rien de pire qu'une longueur sans volume. Par ailleurs, les cheveux longs sont déconseillés aux visages allongés s'ils sont sans volume parce qu'ils ont tendance à attrister l'allure. Même punition pour les visages très ronds qui n'en sortiront pas amincis.

L'entretien des cheveux longs
Seule condition pour avoir de beaux cheveux longs : les entretenir régulièrement.
Tout d'abord, il faut les laver avec un shampoing adapté : vos cheveux peuvent subir les agressions de la pollution, ce qui les rend gras. A l'inverse, certaines ont des natures de cheveux

très sèches. Enfin celles qui ont recours à des colorations doivent également adapter un shampoing spécifique. Impossible de faire l'impasse sur le démêlant dans tous les cas et, pour prévenir les fourches, rien de tel qu'un masque une fois par semaine.

Coiffage
Moult produits existent pour sublimer les cheveux longs. A vous de faire votre choix : sérum lissant, révélateur de boucles, spray déposant un léger voile de brillance... Si vous avez décidé de les lisser, munissez-vous d'un bon appareil et surtout ne faites pas l'économie d'une base lissante, type lait, qui les protégera. Pour égayer une coupe longue parfois un peu austère, pensez à adopter la frange ou le dégradé. Enfin avec les cheveux longs, toutes les coiffures sont possibles : du bandeau au chignon sophistiqué en passant par la queue de cheval.



PLANTES POTAGÈRES
L'incontournable ail

Amateurs d'ail, voici un dossier complet sur cette délicieuse plante potagère.

Historique et description
Plante potagère annuelle l'ail est connu depuis l'Antiquité et est l'une des plus anciennes plantes cultivées, soit depuis plus de 5.000 ans. Les Égyptiens donnaient une ration quotidienne d'ail aux esclaves qui construisaient les pyramides, car ils croyaient qu'il augmentait la force et l'endurance. Pour ces mêmes raisons, les athlètes grecs mangeaient de l'ail avant les compétitions, et les soldats en consommaient avant d'aller au combat. Au cours des siècles, l'ail se vit attribuer un grand nombre de propriétés thérapeutiques, comme celle d'assurer une protection contre la peste.

Propriétés médicinales de l'ail
Des recherches médicales ont confirmé certaines propriétés médicinales de l'ail. Ainsi, l'ail est connu pour être un antibiotique efficace depuis fort longtemps; on s'en est même

abondamment servi lors de la Première Guerre mondiale. Des recherches médicales ont depuis confirmé qu'il contenait du sulfure d'allyle, un puissant antibiotique. Réputé depuis longtemps pour ses multiples vertus, il est, pour beaucoup, considéré comme une véritable panacée. On le dit notamment diurétique, tonique, antispasmodique, antiarthritique, antiseptique. On s'en sert aussi pour soulager un grand nombre de maux, entre autres bronchites, goutte, hypertension et problèmes digestifs.

Conservation
A la récolte, les tiges de l'ail peuvent être tressées et suspendues dans un endroit aéré; ces tresses décoratives se conserveront plusieurs mois. D'une façon générale, l'ail blanc frais se conserve environ six mois. L'ail n'a pas besoin d'être réfrigéré, d'ailleurs son odeur se transmettrait aux autres aliments.

Utilisation
L'ail peut être consommé comme légume,



mais il est surtout utilisé comme condiment. Il aromatisé un grand nombre d'aliments (vinaigrettes, potages, légumes, viandes, ragoûts, marinades, etc.) On peut se servir des tiges vertes de l'ail frais pour remplacer l'échalote ou la ciboulette.

Afin d'obtenir un maximum de saveur
N'ajouter l'ail qu'en fin de cuisson; pour obtenir une saveur discrète. On doit éviter de frire l'ail jusqu'à ce qu'il brunisse, car cela détruit presque toute la saveur tout en le rendant âcre, âcreté qui se transmet aux autres aliments.

Trucs et astuces

Purifier l'air de la maison



En hiver, vous pouvez chauffer des feuilles de sauge sur vos radiateurs pour purifier l'air et c'est excellent pour les bronches !

Des poêles sans rayures



Avant d'empiler dans le placard vos poêles, glissez quelques feuilles de papier ménagé (sopalain) entre celles-ci. Elles resteront neuves et sans rayure plus longtemps.

Eau de dégivrage pour votre fer à vapeur



Remplacez l'eau distillée de votre fer à vapeur par de l'eau de dégivrage de votre réfrigérateur (que vous aurez apurée en la passant dans un filtre à café en papier).

Détartre un fer à vapeur



Mettez dans votre fer du vinaigre à la place de l'eau, faites le chauffer et faites évacuer le vinaigre comme pour repasser. Rincez après pour enlever l'odeur du vinaigre.

Mots Fléchés N°3769

caprice puéril impitoya- blement	↓	devoirs d'écoulier	↓	saisit	↓	petit poisson petit alu- minium	↓	long canot	↓	estiment	↓	navire à vapeur	↓	
		saillie	↓	enlevées	↓		↓	redresse	↓	pas brillant	↓			
remue- ras filet de canard	→											petits fours	↓	
						passera au large	→							
activité de fétard	→				existe- période proba- toire	↓	convenu	↓		patro- nyme	→			
excitent	↓							niaise	→	costaud	↓			
								mot d'en- fant têtue	↓			marque d'infinitif escomp- tera	→	
titre royal	→	genre de téléphé- rique	↓	écritures rapides angois- serai	→			fortunés	→				fumeur sicilien	↓
								succès chanté	↓					
char- geant soirée dansante	→							lanque slave	→					
			sillon cutané	↓				satellite	↓		pichet			
			harassé	↓						organe filtrant matière explosive	↓			
pris par le froid remit à la place	→				roi de comédie	↓								
					adore	↓	mit au tombeau belle bai- gneuse	↓						
supplé- ment populaire	→	bien installé	→				greffée	→					portés au nues	↓
		informera	↓				passa la main	↓						
			diffusa	→				petit os	→					
			répétions	↓				siège de société	↓					
tremble- ras bothrio- céphale	→								posses- sif	→		argent du chimiste	↓	
									naquis	↓				
					palier	→						actinium	→	
					patrie de Platon	↓						instinctifs	↓	
soumis	→							édifie	→					
do de clé	↓							cela en petit	↓					
					un ton sous mi poème d'antan	→		courage	→				gaqnant du scrutin	↓
		cubes à jeter	↓					magicien- ne	↓					
statue païenne cépage noir	→					grandes disettes mercure à l'amphi	↓							
								sinque à queue prenante	→					
encer- clées	→									à l'assaut !	→			

SUDOKU

N°3769

SOLUTION SUDOKU

N°3768

SOLUTIONS MOTS
FLECHES 3768

				6				5
		1	3		2			
		9	1		5		2	8
1		4	6				3	
6	8			3			5	4
	5				8	7		6
7	1		8		3	4		
			7		1	5		
4				9				

5	8	6	3	9	1	7	4	2
1	3	9	4	2	7	6	5	8
7	4	2	8	5	6	1	9	3
9	5	4	1	3	2	8	7	6
3	2	7	6	8	9	4	1	5
8	6	1	5	7	4	2	3	9
2	9	8	7	1	5	3	6	4
4	1	5	2	6	3	9	8	7
6	7	3	9	4	8	5	2	1

■	I	■	P	■	B	■	P	■	M	■	V	■	M
■	E	■	M	■	B	■	R	■	O	■	U	■	I
■	P	■	R	■	E	■	N	■	A	■	I	■	T
■	M	■	E	■	U	■	T	■	E	■	N	■	I
■	R	■	Y	■	E	■	P	■	E	■	N	■	S
■	R	■	I	■	A	■	N	■	T	■	E	■	S
■	E	■	S	■	Q	■	U	■	I	■	V	■	E
■	E	■	N	■	D	■	U	■	R	■	E	■	S
■	M	■	U	■	T	■	A	■	T	■	I	■	O
■	S	■	N	■	U	■	L	■	L	■	E	■	S
■	M	■	E	■	A	■	T	■	L	■	E	■	T
■	J	■	E	■	T	■	E	■	I	■	N	■	T
■	E	■	G	■	O	■	R	■	U	■	S	■	E
■	R	■	U	■	G	■	O	■	S	■	I	■	T
■	V	■	I	■	T	■	U	■	P	■	E	■	R
■	L	■	E	■	I	■	S	■	E	■	S	■	S
■	B	■	L	■	E	■	D	■	S	■	N	■	T
■	E	■	A	■	I	■	D	■	E	■	R	■	O
■	D	■	R	■	O	■	I	■	T	■	E	■	O
■	A	■	R	■	E	■	U	■	C	■	I	■	T
■	S	■	I	■	G	■	N	■	E	■	R	■	A
■	T	■	E	■	T	■	R	■	A	■	S	■	I

La théorie des cordes, la musique de l'univers ?

Jusqu'aux derniers jours avant sa mort, en 1955, Einstein a poursuivi son rêve d'une théorie unifiée de toutes les forces et de toutes les particules de matière, et rendant compte des lois de la mécanique quantique, au moyen d'une géométrie de l'espace-temps plus complexe que celle de sa relativité générale.

Ses héritiers pensent que la théorie des cordes, encore en chantier et au stade d'hypothèse de travail, est très prometteuse pour réaliser ce rêve. En plus de rendre compte des masses et des charges des particules du modèle standard, de celles du boson de Brout-Englert-Higgs à celles des quarks et des leptons, cette théorie pourrait aussi rendre compte de la nature de la matière noire et de l'énergie noire. Certains en attendent des succès encore plus spectaculaires : une compréhension profonde de l'origine de l'univers et peut-être aussi une technologie permettant de fabriquer des trous de ver traversa-

bles pour voyager entre les étoiles. On a dit de la théorie des cordes qu'elle était la physique du XXI^e siècle tombée par hasard au XX^e siècle tant il est difficile de percer ses secrets. Elle est en effet redoutable du point de vue mathématique et conceptuel, et nécessite de recourir à des théories aussi ésotériques que la géométrie et la topologie algébriques.

Les particules peuvent être décrites comme des cordes vibrantes

La théorie des cordes a pris naissance dans les travaux de Gabriele Veneziano en 1968 lorsqu'il cherchait à percer le mystère des interactions nucléaires fortes entre les protons et neutrons.

Au début des années 70, on découvrit que ces cordes, ouvertes ou bien fermées en boucles, peuvent représenter les particules de matière, comme les quarks, mais aussi les particules vectrices des forces, comme le photon et les bosons W et Z mais surtout le mytique graviton, cousin du photon et clé d'une théorie quantique de la gravitation. Il faut pour cela supposer l'existence de dimensions spatiales supplémentaires. Il faut aussi postuler



l'existence de nouvelles particules décrites par une nouvelle théorie mathématique appelée supersymétrie. La théorie des cordes devint alors la théorie des supercordes.

En tournant, les supercordes acquièrent des moments cinétiques, qui ne sont autres que les spins des particules connues. Capables de différents modes de vibrations comme une corde

de violon, elles possèdent donc autant d'états d'énergie correspondant aux différentes masses des particules, en raison de la fameuse équivalence entre masse et énergie d'Einstein. Si on considère ces vibrations comme des notes de musique, les lois de l'univers se présentent un peu comme les partitions de symphonies.

L'exil, seule solution pour la survie du manchot royal



Selon une étude publiée dans *Nature Climate Change*, plus de 70 % de la population mondiale de manchots

royaux pourrait disparaître avant la fin du siècle à cause du bouleversement climatique qui réchauffe les

océans et déplace les bancs de poissons. es plus grandes colonies de manchots royaux nichent aujourd'hui sur les îles subantarctiques de Crozet, Kerguelen et Marion/Prince-Edouard. Ces îles leur offrent à la fois une température fraîche, des eaux libres de glace et de larges plages de sable ou de galets. C'est là qu'ils pondent et élèvent ensuite leur poussin. L'autre grand avantage de ces îles australes, c'est leur proximité avec le Front Polaire Antarctique, une région océanique où se rencontrent les eaux froides antarctiques et les eaux plus chaudes des régions subantarctiques : biologiquement très active, elle concentre d'énormes quantités de krill et de poissons.

Migrer plus au Sud

Les parents manchots doivent donc parcourir des distances de plus en plus grandes pour nourrir leur pou-

sin. Celui-ci, qui attend sur la plage le retour de ses parents, doit jeûner de plus en plus longtemps. Au-delà de dix jours ils mourra. Les populations seront vouées à disparaître ou à migrer plus au Sud, seule adaptation possible sur le court terme. Des individus marqués ont été retrouvés à environ 1.400 km de distance, ce qui prouve que la dispersion est forte à l'échelle d'une génération. De nouvelles colonies ont été établies au cours des dernières décennies, probablement alimentées par l'immigration.

Entre temps les humains se sont installés partout sur la planète, y compris dans les zones les plus reculées de l'Antarctique, réduisant et fractionnant les habitats des animaux sauvages, limitant l'accès aux zones d'alimentation

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

Stylo-bille

Inventeur : Laszlo Biro

Date : 1938

Lieu : Hongrie

C'est le journaliste hongrois, Laszlo Biro, qui a inventé le style-bille en utilisant une encre identique à celle des journaux avec un système pour diffuser l'encre. A l'époque son stylo était capable d'écrire pendant pratiquement une année sans être rechargé.



UNE JOURNÉE
EN ENFER

21h00



Après l'explosion d'une bombe dans un magasin de New York, l'attentat meurtrier est revendiqué par un certain «Simon». Et le redoutable individu annonce d'autres attaques, si la police refuse de céder à son chantage. Il exige que John McClane, policier suspendu qui a sombré dans l'alcoolisme, se soumette à plusieurs épreuves qu'il compte lui imposer, dans un temps limité, pour éviter d'autres attentats. Première épreuve : McClane doit se promener dans Harlem avec une pancarte portant des inscriptions xénophobes ! Aggravé par une bande de Noirs, il est sauvé in extremis par Zeus, un commerçant noir, mais Simon exige que celui-ci fasse désormais équipe avec le policier

INSTINCT DE SURVIE



21h00



Nancy est en train de surfer seule vers une plage déserte lorsqu'elle se fait attaquer par un requin blanc. Elle parvient à se sauver en dernière minute en se réfugiant sur un rocher en pleine mer. Bien qu'elle ne soit séparée que de quelques mètres de la plage, son chemin jusque-là devient un véritable combat

MEURTRES
AU PARADISE

21h00



Alors que la relation de Jack Mooney et Anna Masani s'épanouit, Team Storm, une équipe cycliste renommée, débarque à Sainte Marie pour une course de prestige. Mais pendant la compétition, un coureur est retrouvé mort dans un ravin. Chaque membre de son équipe avait des raisons de lui en vouloir. L'inspecteur Mooney et sa brigade se lancent alors dans une enquête des plus délicates

SECRETS D'HISTOIRE
NÉFERTITI, MYSTÉRIEUSE
REINE D'ÉGYPTE

21h00



Cet épisode tente de lever les mystères de la personnalité hors du commun de Néfertiti, l'instigatrice d'une révolution spirituelle - la première tentative de monothéisme de l'histoire de l'humanité - qui nous a livré tant de chefs-d'œuvre. À commencer par le buste qui serait celui de la grande souveraine, conservé au musée d'Égyptologie de Berlin. Y voit-on le visage de la reine de l'Antiquité, ou la représentation élogieuse d'une nouvelle déesse que l'on vénère ? Qui était-elle au juste ? Ce qui est certain, c'est que l'épouse d'Akhenaton reste aujourd'hui encore «La Belle d'entre les belles», qui exerça un pouvoir considérable en Égypte, comme en témoigne l'art officiel de l'époque

LA SÉLECTION
DU MIDI LIBRE

LA VÉRITÉ



21h00



Dominique Marceau, jeune femme au charme dévastateur, passe en cour d'assises. Accusée d'avoir assassiné son amant Gilbert Tellier, elle clame désespérément qu'il s'agit d'un crime passionnel. Mais nul ne la croit. Son avocat a lui-même abandonné l'idée de la sortir des griffes du défenseur de la partie civile. Avec la complicité du président du tribunal, ce dernier revient sur la vie débauchée de la jeune femme pour en dessiner un portrait peu flatteur : égoïste, instable, provocatrice et oisive, Dominique aurait volé le petit ami de sa sœur Annie par pure jalousie

UN GRAND CRI
D'AMOUR

21h00



Après s'être aimés passionnément, aujourd'hui ils se haïssent ! Unis à la vie comme à la scène, Gigi et Hugo formaient le couple d'artistes le plus en vue du théâtre. Depuis leur séparation, Gigi a sombré dans la dépression et dans l'alcool, tandis que son ex-mari tente de relancer sa carrière d'acteur avec une nouvelle pièce de théâtre. La première représentation va bientôt avoir lieu, mais sa partenaire lui fausse compagnie... Sylvestre, l'agent, et Léon, le metteur en scène, décident de faire appel à... Gigi pour remplacer la comédienne au pied levé ! L'occasion pour Gigi de revenir sous les feux de la rampe. Encore faut-il que les ex-amants acceptent cette idée !

LE GENDARME DE
SAINT-TROPEZ

21h00



Récemment promu maréchal des logis, le gendarme Cruchot quitte un village provençal pour rejoindre son nouveau poste : Saint-Tropez. Sa fille unique, la charmante Nicole, suit bien volontiers son père dans sa nouvelle résidence et ne tarde pas à vouloir se mêler à la bande des jeunes estivants. Tandis que Cruchot prend activement la direction d'opérations difficiles et délicates... concernant l'arrestation de nudistes s'exhibant sur une plage où le nudisme est prohibé, la jeune Nicole fait la connaissance d'un groupe de «yé-yé»

LES BRACELETS
ROUGES

21h00



Sylvie et Patrick ne savent plus quoi faire pour aider Clément, qui a rechuté et dont le moral est au plus bas. Encouragé par Agathe, Mehdi se découvre une vocation de kinésithérapeute, mais il enchaîne les fautes professionnelles. Suite à son opération, Nour a du mal à renouer avec son nouveau corps. Elle trouve du soutien auprès d'une femme qui a subi la même opération. C'est le jour du grand départ pour Louise, un peu triste de quitter Les bracelets et inquiète de laisser Clément, à la veille de l'opération de la dernière chance



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.comLa rédaction
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf
BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 021.93.69.29

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzarrah : 021000071130000214 clé 16
Adresse : 12 rue Fouzia Moulahe Rostomia Clairval Alger.

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

ANGÈLE

SCANDALISÉE PAR LES ATTAQUES DE CAUET, ELLE LE REMET À SA PLACE

Le 21 mars 2020, Angèle a tenu à se justifier s'adressant directement à Cauet sur Instagram qui l'a accusée d'avoir refusé de participer à une action pour aider le personnel hospitalier pendant la crise : "Si je n'ai pas accepté ta demande c'est parce que je suis confinée, depuis

le début, hors de chez moi, et que je joue le jeu d'un confinement total. Je ne repasserai pas à mon appartement en Belgique et n'encouragerai personne à le faire à ma place, je n'ai donc accès à aucun objet significatif qui selon moi, pourrait parler au gens." La

chanteuse explique également déjà donner à des associations engagées contre le covid-19. Furieuse d'être pointée du doigt par Cauet, elle lui conseille enfin de "rester ouvert" et de "continuer à faire passer du bon temps" à ses auditeurs. Cauet va-t-il répondre ?



Alain Souchon

Confiné, il prépare de nouveaux morceaux inédits !

Interviewé par RTL le 20 mars 2020, Alain Souchon (75 ans) a révélé comment il vivait cette période de confinement imposée par le gouvernement suite à l'épidémie de coronavirus. Loin de se morfondre à cause de l'épidémie de Covid-19, le chanteur a décidé de composer de nouveaux morceaux inédits, "cinq ou six nouvelles chansons", explique-t-il.



Maggie Grace

Enceinte : la star de Taken et Lost attend son premier enfant

Une annonce qui fait chaud au cœur. L'actrice Maggie Grace, 36 ans, vient de révéler sur son compte Instagram être enceinte de son premier enfant. "Notre premier enfant arrivera cet été", précise la star de la série Lost en légende d'une photo où elle dévoile son ventre arrondi.

Fadjr	05h21
Dohr	12h55
Asr	16h23
Maghreb	19h05
Icha	20h23

"FAITES QUELQUE CHOSE MR LE PRÉSIDENT !"

L'APPEL DE DÉTRESSE D'UN PROFESSEUR À L'HÔPITAL FRANTZ FANON DE BLIDA

C'est à la fois un coup de gueule et un appel au secours poignant, qu'a lancé une praticienne spécialiste au niveau de l'hôpital Frantz Fanon de Blida au président de la République, s'inquiétant du manque flagrant de moyens de protection des personnels soignants, confrontés à des dizaines de cas de coronavirus.

Le Pr Bessedik Khedidja, chef de service de psychiatrie adulte dans cet hôpital, n'a pas trouvé un autre moyen d'exprimer sa colère, que de l'éruer sur sa page Facebook, après que les paramédicaux ont observé une grève faute de moyens. "Hier soir (vendredi soir NDLR), et pendant 7 heures de temps, le personnel paramédical du service de réanimation de l'hôpital Frantz Fanon de Blida a fait grève, car ils n'avaient aucun moyen de protection (ni bavettes, ni gants, ni gel, ni solution hydro-alcoolique, ni blouse jetable...rien absolument rien !)", enrage t-elle. "Du coup, les malades en isolement sont restés seuls et sans surveillance, ni assistance pendant 7 heures de temps ! Le comportement des infirmiers est légitime, et je les soutiens et je leur donne raison, eux aussi ils ont une famille et des enfants qui les attendent, une fois rentrés du travail !", ajoute le professeur.

Et de s'interroger : "Où est l'Etat algérien ? Où est le ministère de la Santé ? Où est le directeur de la Santé de la wilaya de Blida ?



Où sont les 50 millions de bavettes, monsieur le Président ?!...

Mme Bessedik Khadidja regrette, que cette situation d'abandon ait provoqué la mort samedi de trois patients "non déclarés sur les statistiques et les médias complices avec le système algérien, qui font croire au peuple que la situation est maîtrisable !".

Le chef de service de psychiatrie de l'hôpital Frantz Fanon assène, que l'institut Pasteur "ne peut pas faire plus de 60 tests par jour et, pire encore, les résultats apparaissent tardivement, c'est-à-dire, une fois les personnes décédées, sans parler des faux négatifs!".

Dans son cri de cœur, Mme Khadidja Bessedik attire l'attention, sur le fait grave, à savoir que, d'après elle, "des milliers de porteurs sains circulent dans la nature...".

C'est pourquoi, elle s'adresse directement au président de la République, l'invitant à prendre les mesures qui s'imposent, en sa qualité de premier responsable du pays.

"Monsieur le Président, c'est nous qui sommes face au danger, c'est inadmissible de voir les gens mourir sans pouvoir les sauver ! Monsieur le Président, le peuple algérien est sous votre entière responsabilité, et demain, vous aurez des comptes à rendre à Dieu!".

CORONAVIRUS

L'ÉPIDÉMIE AVANCE EN AFRIQUE

Le Rwanda a annoncé samedi, le confinement de sa population et la fermeture des frontières, pour endiguer l'épidémie de coronavirus, parmi les mesures les plus drastiques prises en Afrique subsaharienne, une région au système de santé fragile où le nombre d'infections ne cesse de grimper.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est inquiétée à plusieurs reprises ces derniers temps, d'une poussée de la pandémie sur le Continent africain, dont les systèmes de santé manquent cruellement de moyens.

Six décès ont été enregistrés jusqu'à présent en Afrique subsaharienne: trois au Burkina Faso, un au Gabon, un sur l'île Maurice et un en République démocratique du Congo, à Kinshasa. Et malgré les interdictions de rassemblements, les fermetures d'écoles, de bars, de restaurants, les restrictions dans les transports aériens notamment, en vigueur dans de nombreux de pays au sud du Sahara,

l'épidémie continue d'avancer. Plus de 500 contaminations avaient été rapportées au 20 mars en Afrique subsaharienne, selon les autorités des divers pays, dont 200 en Afrique du Sud, le plus grand nombre de cas sur le Continent. Avec 17 personnes infectées par le virus, le Rwanda a franchi samedi un pas supplémentaire dans la lutte contre l'épidémie. Désormais, tous les déplacements non essentiels et les visites hors du domicile, y sont interdits, a annoncé le gouvernement, à l'exception des sorties pour s'approvisionner, pour se faire soigner ou se rendre à la banque. Ce choix draconien est assorti de la fermeture de toutes les frontières du pays, sauf pour le trafic de marchandises et pour les citoyens rwandais de retour au pays. Après la découverte d'un nouveau cas, le quatrième, le Congo-Brazzaville a également annoncé "la fermeture immédiate et jusqu'à nouvel ordre, de toutes les frontières".

L'Angola, qui a fait état de ses deux premiers cas samedi, a fermé la sienne avec la RDC. La Côte d'Ivoire (14 cas) et le Burkina Faso (40 cas), qui a enregistré mercredi le premier décès lié au coronavirus en Afrique subsaharienne, devaient également fermer leurs frontières, à partir de ce weekend.

Au Burkina Faso, pays sahélien de 20 millions d'habitants, un couvre-feu a par ailleurs été instauré, de 19h00 à 5h00 du matin.

Le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique avec 200 millions d'habitants, a fortement durci samedi ses mesures de protection face à la pandémie, en imposant notamment la fermeture partielle de lieux publics et de deux aéroports internationaux.

Lagos, mégapole tentaculaire de 20 millions d'habitants, à la population extrêmement dense, avait déjà adopté des mesures strictes de protection, en ordonnant la fermeture de tous les bars, restaurants et boîtes de nuit, vendredi soir, avec "effet

immédiat". Mais ces dispositions s'annoncent extrêmement difficiles à mettre en place, dans une ville où la grande majorité de la population dépend de l'économie informelle, et où les rassemblements religieux, à l'église ou à la mosquée, attirent parfois des dizaines de milliers de personnes.

Le gouvernement du Sénégal, où près de 60 cas ont été répertoriés, s'est également voulu ferme samedi, écartant "toute tolérance" face aux contrevenants aux règles, dont l'interdiction des rassemblements.

Le gouverneur de Dakar a fermé jeudi les mosquées dans la région, mais des prières collectives y ont été organisées vendredi, dans un pays où près de 95% de la population est musulmane.

Au Zimbabwe (deux cas), un pays d'Afrique australe à genoux, après deux décennies de crise économique, le président Emmerson Mnangagwa a déclaré cette semaine, l'état de catastrophe nationale, et annoncé la fermeture des écoles.

L'OMS RAJOUTE UNE COUCHE À LA FRAYEUR AMBIANTE

Le confinement ne suffit pas à vaincre le coronavirus, selon un expert

Les pays ne peuvent pas simplement confiner leurs populations pour vaincre le coronavirus, a prévenu, dimanche, le principal expert des urgences de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Mike Ryan, dans une interview à la BBC. Il a précisé que des mesures de santé publique étaient nécessaires, pour éviter une résurgence du virus plus tard.

Ryan explique, que les mesures "doivent se concentrer sur ceux qui sont malades, ceux qui ont le virus, et les isoler, trouver leurs contacts et les isoler", a-t-il dit, mais lance l'alerte, soulignant que "Si nous ne mettons pas en place de sérieuses mesures de santé publique maintenant, lorsque ces restrictions de mouvement et ces fermetures seront levées, le danger est que la maladie remonte".

A ses yeux, l'Europe doit suivre les exemples de la Chine, de Singapour et de la Corée du Sud, qui ont imposé des restrictions de mouvement et des mesures rigoureuses, pour tester tous les cas suspects possibles.

Pour rappel, plus de 300.000 cas du nouveau coronavirus (Covid-19), parmi lesquels 12.895 décès ont été détectés dans le monde depuis le début de la pandémie, selon un nouveau comptage réalisé par des agences, à partir de sources officielles dimanche. Au moins 300.097 cas d'infection, parmi lesquels 12.895 décès, ont été détectés dans 169 pays et territoires, notamment en Chine (81.054 cas, dont 3.261 morts), berceau de la pandémie, et en Italie (53.578 cas), pays le plus durement touché, avec 4.825 morts, précise le bilan arrêté à 9h00 Gmt.

Yassir offre le transport gratuit aux personnels de la santé

La plateforme VTC Yassir a annoncé, ce dimanche 22 mars, son engagement à assurer le transport gratuit du corps médical, dans un contexte d'épidémie du coronavirus, où 139 cas ont officiellement été recensés en Algérie au 22 mars au matin, dont 15 morts.

"Partageant le dévouement de nos héros de la santé, publique et privée, Yassir, avec l'aide de ses partenaires volontaires, s'engage à assurer le transport gratuit du corps médical", a indiqué l'entreprise, dans un communiqué diffusé ce dimanche. Les personnels concernés sont les médecins, les infirmiers, les aides-soignants et les agents d'entretien.

"Cela se fera directement sur l'application", précise Yassir. Depuis ce dimanche à 1 heure du matin, les transports en commun sont à l'arrêt, dans toutes les villes du pays. L'arrêt concerne aussi bien le transport urbain que l'inter-wilaya.

"D'autre part, Yassir, avec l'aide de volontaires, assurera la livraison gratuite des courses ménagères et autres nécessités, ainsi que l'assistance à domicile, pour les personnes âgées et le personnel médical", a également annoncé la compagnie, qui précise que toutes ces options seront disponibles "dans les prochains jours sur les applications mobiles et web de Yassir, dans les villes où Yassir opère".

Le communiqué ne précise pas si des mesures particulières seront prises par Yassir, pour minimiser le risque de propagation du coronavirus lors de ces services.